



10812/3

Enquête ..... Pages 8-9

Découvertes ..... Page 4

MARS/AVRIL 98  
N° 18

## Centres sociaux et maisons de quartier :

### comment ça marche ?

Ils accueillent 10 000 usagers, du tout-petit au retraité. Que vont-ils y chercher, comment fonctionnent ces équipements de proximité, qui les financent, quel rôle y joue la Ville... Entrez dans le monde de ces structures, essentielles à la vie des quartiers.

# Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

## 98, année polonaise

Invitée d'honneur de la Foire de Lille, la Pologne qui frappe à la porte de l'Union Européenne, fête cette année le 80<sup>ème</sup> anniversaire de son indépendance. L'occasion de nombreuses manifestations organisées dans notre région, où vivent plus de 500.000 personnes d'origine polonaise.



# Bienvenue à la Pologne!

Maison de la Nature et de l'Environnement ..... Page 7

Jeu ..... Page 12

Oxygène ..... Page 12

## Regardez autour de vous

Observer les oiseaux, accorder davantage de place au vélo, lutter contre le racisme, recycler les déchets... la Maison de la Nature et de l'Environnement est un vivier d'associations qui ont en commun le mot « citoyenneté ». Le 11 avril prochain, elle fête ses 20 ans.



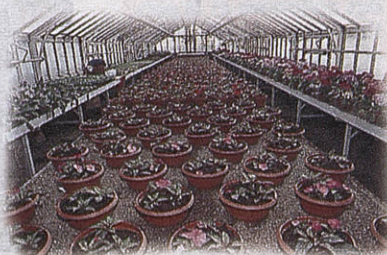
## GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 lots « Nous Vous Lille » et 30 cadeaux « Skyrock »

## Lille hisse les couleurs

L'avez-vous remarqué ? Depuis quelques années la tendance s'amplifie. La Ville sème à tout vent... des fleurs, bien entendu ! Mais d'où proviennent les 350 000 plantes qui chaque année viennent garnir les vasques, suspensions et massifs des rues lilloises ? Des douze serres municipales situées au jardin Botanique.



La 14<sup>ème</sup> édition du festival du Film Court de Lille aura lieu du 7 au 11 avril à l'UGC Lille. 41 courts métrages français et étrangers ont été sélectionnés et seront projetés lors des séances de compétition, où figurent notamment un court métrage de Pascal Légitimus. Le président du jury sera Thomas Gilou, réalisateur de « La vérité si je mens ! » et de « Black mic-mac ». Une soirée d'ouverture « Le Nord en courts », une soirée burlesque, des séances scolaires (pour 700 lycéens lillois) et une rétrospective « Fous à filmer » sont aussi au programme.

• Renseignements au 03 20 15 48 25.

Population

Après des années de baisse, la population régionale augmente à nouveau. Selon l'INSEE et son observatoire régional, il y aurait eu en moyenne 6.600 habitants supplémentaires, chaque année, entre 1990 et 1995. Deux fois plus qu'entre 1970 et 1990, mais moins que dans le reste de la France. Le cap des 4 millions d'habitants a été franchi à la fin de l'année 1995.

Mémoire du Nord

NEP-TV, Montparnasse Productions et le CRAV ont coproduit le film de Guy Thomas, « Mémoires du Nord-Pas-de-Calais (1939-1960) ».

Entièrement réalisée à partir d'images d'archives inédites, cette vidéocassette est un véritable



« album de famille » du Nord-Pas-de-Calais, un voyage à travers le temps qui évoque le travail, la vie quotidienne, les fêtes et les grands événements des années 40-60. Touchant et authentique. 125 F (durée : 60 mn).

Sécu routière

C'est à Lille Grand Palais qu'aura lieu le 3<sup>ème</sup> festival international du film de sécurité routière, du 1<sup>er</sup> au 3 avril. Une vingtaine de pays participants, une centaine de documents audiovisuels, des colloques et la participation de tous les acteurs de la prévention routière : l'événement sera de dimension internationale. Tél. 01 42 95 01 05.

G.L.F.

Coiffure

L'Art jusqu'à la racine

S'il avait une devise, ce serait sans aucun doute : « N'imitiez pas, innovez ! ». André Decobert est comme ça. Ce Lillois, coiffeur de son état est avant tout un créateur. Il n'est pas du genre à couper les cheveux en quatre, et comme il aime à le dire : « Pour moi rien n'est plus difficile que de copier, il est plus facile de créer. Quand

une cliente vient me voir avec un modèle de coiffure, si je ne le sens pas, j'essaie de lui faire comprendre qu'elle n'a pas forcément le visage qui se prête à ce style, ou pas la nature de cheveu. Je préfère transposer ce que je ressens ». Après avoir remporté deux Grands



Prix d'Amérique et le titre de Meilleur Ouvrier de France il y a quelques années, on peut dire qu'André est une bête à concours. « Lorsque j'échouais à un concours, j'y retournais la fois d'après encore plus motivé » explique-t-il. « Les Grands Prix d'Amérique se passaient à New York. C'est une sorte de rencontre entre coiffeurs internationaux. Plusieurs épreuves permettaient de nous départager, dont celle de coiffure-création. J'y suis allé pour participer mais sans prétention de gagner ». Etre meilleur ouvrier de France n'a pas non plus été une mince affaire. Il faut des moyens financiers importants. En effet, la présélection coûte 100 000 F au participant, André a

ensuite dû s'entraîner à Paris pendant plusieurs mois. « C'est un concours qui privilégie la technique, la maîtrise du cheveu et le travail bien fait. Certaines épreuves, comme la coiffure artistique ressemble plus à de l'architecture, avec des symétries et des volumes à respecter » continue-t-il. Coiffure-passion pour ce coiffeur origi-

nal, qui ne ressemble à aucun autre, mais passion aussi de la collection... de petites voitures. André en possède environ 1 800, exposées en partie dans son salon rue de l'Hôpital Militaire, classées par marques et par années. « Quand on en offrait à mes fils, je trouvais dommage de donner de si belles reproductions à des enfants... Alors je les gardais pour moi, et j'allais en acheter d'autres prétextant que c'était mes fils qui faisaient collection ! » avoue-t-il en riant. ●

SABINE DUEZ

• Styl'Decobert. Tél: 03.20.54.53.67.

Jeune talent

Définitivement musicien

Un papa batteur, une maman dans une association organisatrice de concert, petit, Julien baignait dans la musique.

5 ans de guitare, 3 ans de piano plus tard, il jouerait de la « gratte » même avec des gants de boxe. Il est à 16 ans, auteur, compositeur, interprète. Ses influences sont variées, avec une préférence pour Hendrix, les Rolling Stones, Queen, Led Zeppelin, les Who et Lennon.

Déjà compositeur de la musique d'un film interne pour une entreprise de VPC,

il parfait son éducation musicale par des stages de différents styles, notamment avec le jazzman Didier Lockwood. Son groupe de pop-rock, Impact se produira au « Drakkar » (Comines), le 28 mars. Son but, après son bac, partir en école de musique à Los Angeles ou à Londres. Ou devenir journaliste. Dans le milieu musical, bien sûr. ●

OLIVIER VER EECKE

• Julien Deguines  
Tél : 03-20-54-37-26



Gratitude

Juste quelqu'un de bien

Il y a quelques semaines, un habitant de S'-Sauveur, Jean Tricart, recevait un courrier d'Israël, lui précisant que la Commission des Justes parmi les Nations avait décidé de lui décerner la mention suivante : « Le mémorial Yad Vashem à Jérusalem rend un hommage à M. Jean Tricart pour son action courageuse pendant l'Occupation, en faveur des Juifs menacés d'arrestation et de déportation dans les camps de la mort ». « J'en suis heureux et fier, même si je pense que ça arrive un peu tard », dit Jean Tricart, qui raconte : « J'étais chargé du recrutement au ministère du travail, j'ai ainsi eu l'occasion d'éviter le STO à de nombreux jeunes et une déportation possible à des personnes de confession juive. Pour ce faire, je prenais l'initiative de diriger ces personnes vers des chantiers forestiers en Haute-Marne et dans les Ardennes. Ces chantiers fournis-



Jean Tricart a droit à la gratitude d'Israël.

saient aux mines, le bois nécessaire à l'étagage des galeries. A ma connaissance toutes ces personnes envoyées dans ces chantiers ont pu travailler sans jamais être inquiétées par les autorités allemandes ».

Dans le même temps, Jean Tricart entre dans la Résistance, au réseau Navarre sous les ordres du capitaine Verkindère. Responsable de l'équipe SOS, il a participé à de nombreuses missions, comme l'évacuation de Dunkerque, les bombardements de Cambrai, Hellemmes, Lille-Déli-

vance, S'-André. Aujourd'hui retraité, titulaire de nombreuses médailles, Jean Tricart vit heureux dans son appartement de la rue Delory, entouré de sa femme, de ses quatre enfants et dix petits enfants. ●

G.L.F.

Découverte

Un printemps pour Zora

Née quelque part ou ailleurs... Zora est Roubaissienne de naissance, Tourquennoise d'adoption et Lilloise de cœur. Elle représentera la région Nord-Pas-de-Calais au prochain Printemps de Bourges après sa victoire en novembre dernier en finale des sélections.



Dès les premiers instants de « pourquoi tu me mens ? » ou « le rouge-à-lèvres rouge », sa voix chaude et de velours vous transportera dans une autre dimension : celle d'un cocktail explosif mêlant des rythmes latino, jazz, soul, pop... au charme oriental. « La musique est une émotion, une partie de nous-même » souligne Zora.

Tout a débuté, il y a 8 ans par une rencontre avec Jean-Philippe Couroit, auteur-parolier. « Tout de suite, j'ai aimé ses textes, il est mon fidèle complice ». Lors d'une correspondance avec Barbara, celle-ci les encouragea à mettre eux-mêmes en musique leurs textes. Depuis, Zora enchaîne les scènes régionales, mais aussi les premières parties de Zazie, Princess Erika, Sapho... « Bourges est un tremplin

dans ce long chemin professionnel », mais souhaitons qu'il soit la reconnaissance de son immense talent. Zora, c'est de la chanson française comme on aimerait la voir se renouveler ! ●

F. VDB.

En concert le 27 mars à l'Aéronef en première partie de Zeze Mago CD 2 titres « pourquoi tu me mens ? »

**Avec Omar Sharif**

**France-Belgique de bridge**

Cinq mille joueurs venus d'une centaine de pays disputeront les championnats du monde de bridge, à Lille, du 21 août au 4 septembre. En prélude à ce grand événement aux retombées économiques et touristiques certaines, aura lieu le 24 avril, un match France-Belgique, à 19 h à l'amphithéâtre Pasteur de Lille Grand Palais. Les tournois seront retransmis pour le public, en vidéo avec des commentaires d'Omar Sharif, grand acteur mais aussi vainqueur de nombreux matches internationaux. Dans l'après-midi, démonstration de mini-bridge avec des jeunes des quartiers lillois.

**Utile**

**Guide-Plans Ravet-Anceau**

Toutes les communes de l'arrondissement de Lille ont désormais leur plan en couleur, avec la liste des rues. Nouveauté : 5 villes belges font leur entrée dans le Ravet-Anceau. 95 zones industrielles sont repérées sur les plans, qui précisent aussi les sens uniques, les parkings, les lieux publics, les transports... Indispensable.



• Cette nouvelle édition Ravet-Anceau (la 11<sup>ème</sup>) est en vente en librairies, maisons de la presse et stations-service. Prix : 245 F. Tél. 03 20 41 40 70

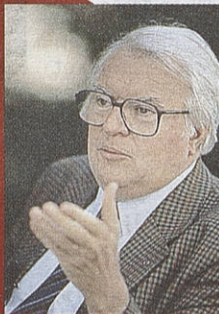
**Assistance**

**Déclaration des revenus**

Pour vous aider à remplir votre déclaration de revenus 97 (à envoyer pour le 30 mars), des consultations gratuites sont organisées par des inspecteurs des impôts, en mairie centrale jusqu'au 30 mars (anciens locaux de la trésorerie municipale) et dans les mairies de quartier (le 25 mars à Fives, Moulins, Sud, Vieux-Lille, St-Maurice ; le 26 mars de 9 h à 12 h à Bois-Blancs, Faubourg-de-Béthune et Wazemmes). Les contribuables auront la possibilité de déposer sous pli fermé indiquant le centre des impôts destinataire, leur déclaration dans une urne placée à l'hôtel-de-ville, dans toutes les mairies de quartier et à la mairie d'Hellemmes.

**Edito**

Vendredi noir, danger pour la démocratie, compromissions coupables : les commentaires négatifs se sont multipliés après le vote pour la désignation des présidents de Conseils Régionaux, consécutif à l'élection du dimanche 15 mars. Le risque pour l'image de la France et le respect des valeurs républicaines a pris une telle acuité que le Président de la République s'est senti obligé d'intervenir à la télévision, pour rappeler chacun à ses responsabilités.



PIERRE MAUROY  
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE  
PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LILLE  
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Heureusement, une telle dérive ne s'est pas constatée dans le Nord-Pas-de-Calais. Le choix des électeurs a été respecté, Michel Delebarre ayant été élu Président de la Région. Le même choix, largement amplifié, vient de porter, dimanche 22 mars, une nouvelle majorité à la tête du Département du Nord.

Désormais, dans une cohérence retrouvée, les grandes collectivités sont en ordre de marche pour réussir ce qu'attendent d'elles leurs habitants : poursuivre le développement économique et culturel, restaurer l'emploi, assurer la sécurité de chacun dans un cadre de vie respecté, et confirmer l'ancrage de notre grande Région au coeur de l'Europe.

**A voir**

**EDIT DE NANTES 1598 - 1998**  
« FOI et TOLERANCE »  
« PAIX CIVILE et RELIGIEUSE »  
Exposition visible du 13 au 27 mars  
Salle du Conclave du Palais Rihour  
de 9 heures à 16 heures et de 14 heures à 18 heures  
Ville de Lille

**Bravo**

**François Boucq, Grand Prix BD 98**

Le Lillois François Boucq a été couronné Grand prix 1998 de la ville d'Angoulême pour l'ensemble de son oeuvre, récompense suprême du monde de la bande dessinée. Ce prix lui a été remis, le 19 mars dernier, par Catherine Trautmann, Ministre de la culture. François Boucq a signé en solo de nombreux albums, mais aussi en collabo-



Philippe Beele/Ville de Lille

ration avec des écrivains comme Jérôme Charyn ou Alejandro Jodorowsky, avec qui il lui reste un tome à réaliser de leur saga « Face de Lune ». Tout en poursuivant les aventures de son anti-héros, « Jérôme Mouchot », Boucq pense à réaliser, seul, une longue histoire.

**Bois-Blancs**

**Cité des Aviateurs : bientôt la fin**

Construite au début des années 60 pour reloger les gens des courées de Saint-Sauveur, la Cité des Aviateurs méritait bien qu'on s'occupe un peu d'elle. C'est chose faite, les travaux touchent à leur fin.

La Cité des Aviateurs, plus grande résidence HLM sur le quartier, a vécu pendant deux ans à l'heure de gros travaux, engagés en janvier 1996 pour un montant global de 37 millions de francs. Soit près de 100 000 francs par logement puisque elle en compte 380. Pour réaliser cette opération, l'Office Public d'Aménagement et de Construction de Lille et les partenaires de quartier ont marqué leur volonté d'y associer les habitants. Impliquer les personnes concernées paraît, non seulement, la moindre des choses mais permet aussi de les sensibiliser à leur cadre de vie et d'essayer de trouver des solutions adaptées aux problèmes qui peuvent se présenter. Ainsi, des réunions de concertation ont eu lieu, des bilans pour chaque logement ont été réalisés par du porte à porte effectué par l'agence « Béthune-Wazemmes-Bois Blancs », les locataires ont pu exprimer leurs souhaits et se rendre compte, concrètement, des transformations prévues, grâce à la mise en place d'une permanence et d'un appartement témoin.

individuels rencontrés par les locataires, comme la consommation d'énergie, la santé, l'insertion... Durant ces deux années, les travaux ont concerné à la fois l'extérieur et l'intérieur de la résidence. Au dehors, de nouvelles portes d'entrée d'immeubles et des in-



Philippe Beele/Ville de Lille

La grosse réhabilitation dont a bénéficié la Cité des Aviateurs s'est déroulée dans la concertation.

terphones ont été installés, les halls d'entrée restructurés, les balcons changés, les toitures remplacées ou remises en état, la façade embellie... Au dedans, les baignoires, lavabos, wc et autres sanitaires défectueux ont été remplacés de même que les revêtements de sol et les réseaux d'évacuation, un chauffage individuel et des radiateurs dans chaque pièce ont été posés tandis que les cages d'escalier ont connu un nettoyage des marches et paliers, une réfection complète des peintures, l'installation d'un éclairage permanent et des sonnettes aux portes palières... Enfin, plusieurs logements ont été réorganisés de façon à obtenir des appartements pouvant aller jusqu'à 5 chambres afin de satisfaire les familles nombreuses. Cette réhabilitation qui se termine fin mars va laisser place à des projets sur les voiries et espaces verts dans le même esprit de concertation.

VALÉRIE PFAHL

**Rendez-vous**

En mai, fais ce qu'il te plaît, alors pourquoi pas vous rendre à l'Espace Edouard Pignon pour découvrir une exposition consacrée à Jef Aérosol, intitulée « Flèches rouges sur Bois-Blancs » et organisée par le comité d'animation du quartier. Cet espace s'est donné pour vocation de présenter l'Art de tendance contemporaine à un très large public -dont les écoliers- qui n'a pas toujours l'habitude de fréquenter musées et galeries. Cette expo sera visible du 1<sup>er</sup> au 18 mai, de 16h à 19h en semaine, de 14h à 19h les week-ends, les matinées étant réservées aux scolaires.

• Espace Edouard Pignon, 11 rue Guillaume Tell, 03.20.22.17.94.

• Voir notre article p. 11

# On a tous en nous quelque chose de Pologne

1998 sera marquée par de nombreuses manifestations célébrant le 80<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance de la Pologne et les 75 ans du Consulat de Lille. L'occasion de découvrir un pays qui frappe à la porte de l'Union européenne.

Qui n'a pas un ami ou un collègue d'origine polonaise ? Qui n'a pas envie de danser sur un air de polka ? Qui peut résister à une « metka » (délicieuse saucisse fumée) ou à une part de « makowiec » (succulent gâteau au pavot). Et Kopa, Stablinski, Cécile Nowak, ça vous dit quelque chose ? Quant à « Dzień Dobry », tout le monde sait que ça veut dire « bonjour »... C'est ainsi : on a tous en nous quelque chose de la Pologne. Normal : dans notre région vivent quelque 500.000 personnes issues de l'immigration polonaise des années 20, venue travailler à la mine ou à la ferme. En 1924, paraît le 1<sup>er</sup> numéro de « Narodowiec », un journal qui a « tenu » jusqu'en 1989. En 1943, les mineurs sont très actifs dans le mouvement polonais de résistance POWN. Après guerre, seul un tiers des Polonais vivant en France retourne au pays. D'autres qui refusent le communisme, viendront les remplacer. Pour tous,



Jerzy Drozd, Consul général de Pologne à Lille.

l'espoir ou la possibilité de repartir en Pologne, s'éloigne de jour en jour. Vient alors, le temps de l'intégration, de la naturalisation et de la multiplication des mariages mixtes. Aujourd'hui, les jeunes générations ne parlent plus guère le polonais. Peu de lycées l'enseignent et l'on ne compte qu'une grosse centaine d'étudiants en langue polonaise à Lille III. Mais, on reste sensible aux traditions de « Bapcha » (Mamie) et attentif à la situation polonaise. Les premières paroles de l'hymne national polonais ne sont-elles pas : « Jeszcze Polska nie zginela, kiedy my zyjemy » (« La Pologne toujours vivra, tant que nous vivrons ») ?

## Montrer la réalité économique polonaise

Aussi, « l'année de la Pologne », lancée officiellement le 19 janvier et organisée à l'initiative de Jerzy Drozd, Consul général de la République de Pologne à Lille et par des associations polonaises et franco-polonaises de



la région (on en compte environ 70) devrait-elle être un succès. De nombreuses manifestations se dérouleront tout au long de l'année, autour de thèmes économiques, culturels (expositions), scientifiques (colloques), mais aussi sportifs et touristiques. Notre région coopère déjà fructueusement avec trois voïevodies du sud de la Pologne (Katowice, Krakow, Bielsko-Biala). « Ce sera aussi l'occasion de transmettre des témoignages de sympathie et de reconnaissance à nos amis français qui nous ont toujours aidé dans les moments difficiles. Il en fut ainsi lors de la lutte pour l'indépendance, avec la création en France de l'armée du général Haller, au moment de la naissance du mouvement « Solidarité » ou de la victoire de la démocratie en Pologne, sans oublier la tragique inondation qui a touché la Pologne en 97 », souligne Jerzy Drozd. « Mais surtout », poursuit le consul général, « nous voulons présenter la Pologne contemporaine qui a l'ambition de devenir membre de l'Otan et de l'Union européenne ». Adhésion à celle-ci prévue entre 2002 et 2004. Cette « année de la Pologne » sera l'occasion de montrer la réalité économique polonaise. Plus de 600 entre-

prises régionales (PME-PMI, mais aussi Auchan, Doublet, Bonduelle, Lesaffre, Leroy-Merlin, Générale de Chauffe...) entretiennent des rapports avec la Pologne. Les exportations régionales sont passées de 196 millions de F en 1990 à 1,5 milliard de F en 97. Dans le même temps, les importations ont doublé. Enfin, plus anecdotique, cette « année de la Pologne » sera l'occasion de fêter le 75<sup>ème</sup> anniversaire du Consulat de Pologne à Lille, qui rythme la vie



Philippe Beele/Ville de Lille

Au marché de Wazemmes, la cuisine polonaise fait recette

polonaise régionale et résonne au son des concerts et des manifestations culturelles organisées dans ses murs. ●

GUY LE FLÉCHER-PRZYRANSKI

## Norexpo

# Avec le printemps, le retour de la Foire

A la Foire de Lille, on parlera de la Pologne, de la Coupe du monde de foot, du multimedia et de l'Euro. Du 3 au 13 avril, tout est découverte !

La Foire Internationale de Lille aura lieu à Lille Grand Palais du 3 au 13 avril. Naturellement, les visiteurs pourront y retrouver les secteurs d'activités traditionnels de Norexpo : amélioration de l'habitat, ameublement et décoration, appareils ménagers et hi-fi, artisanat d'art et étranger, bâtiment, second oeuvre, beauté, santé, diététique, bricolage, chauffage, cheminées, cuisines, salles de bains, démonstrateurs ménagers, éditions, loisirs, jardin, tourisme, participations officielles, vins, gastronomie... La Pologne sera l'invitée d'honneur de la Foire 98. Profitant de l'opportunité de « l'année de la Pologne », Norexpo a proposé aux instances polonaises de présenter leurs pays, si proche (2h de Bruxelles - 2h30 de

Paris en avion) mais parfois méconnu, aux visiteurs de la Foire de Lille : économie, culture, tourisme, cuisine, folklore...

## En attendant l'Euro

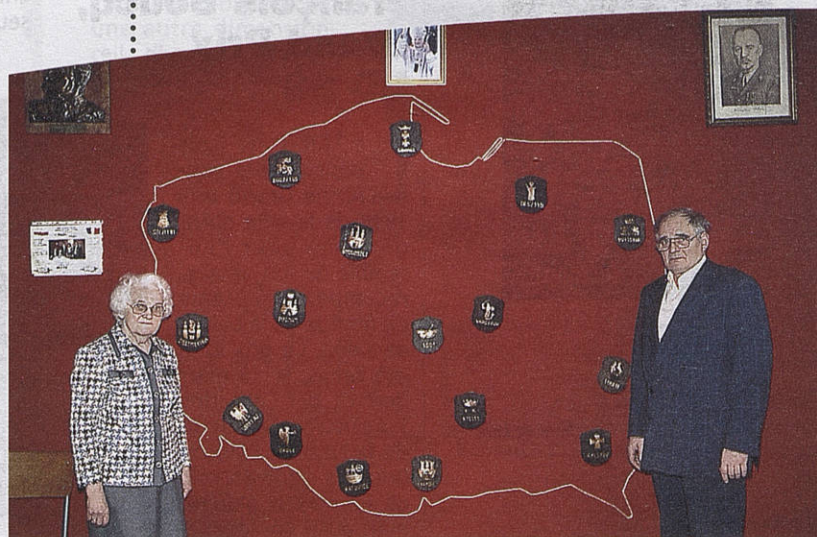
Norexpo se mettra aussi à l'heure du football et Footix, la célèbre mascotte sera de la fête. Un grand concours doté de nombreux prix sera organisé en collaboration avec les exposants et le Comité d'Organisation de la Coupe du Monde de football. Sachant qu'une bonne démonstration vaut mieux qu'un long discours, on pourra découvrir le multimedia. Dans ce secteur, le grand public trouvera les réponses à ses questions auprès des exposants qui représenteront un vaste pano-

rama de l'industrie du multimedia. De nombreuses animations ponctueront le salon (un espace avec Canal + permettra de se familiariser avec Internet), et une « cybergarderie » accueillera les jeunes de 5 à 10 ans. Enfin, parce que l'Euro c'est pour bientôt, Norexpo permettra à ses visiteurs de se familiariser avec la monnaie européenne en s'associant avec les services d'un établissement bancaire (affichage des prix en euro, apprentissage de l'utilisation d'un convertisseur franc/euro etc...)

B. V.

• Foire de Lille : du 3 au 13 avril, de 10 à 19 h, nocturne le vendredi jusqu'à 22 h. Prix d'entrée : 25 F. Tarif réduit : 15 F.

De nombreuses associations entretiennent l'amitié franco-polonaise à la Maison de la Polonité à Roubaix.



Philippe Beele/Ville de Lille

**Insertion**

# Le RMI, surtout avec un i

L'équipe de choc du CCAS



Philippe Beele/Ville de Lille

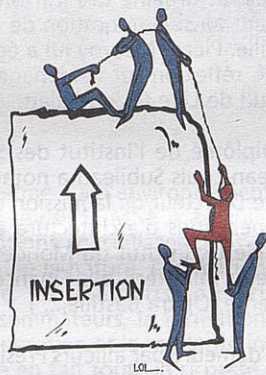
En décembre 1997, il y avait 8673 bénéficiaires du Revenu Minimum d'Insertion à Lille. C'est beaucoup, mais le flux entrées-sorties est important.

Le RMI doit permettre de quitter ou éviter une situation d'exclusion. Allocation différentielle calculée selon les ressources, le nombre de personnes à charge, la situation en matière de logement, il est versé par la CAF ou la Caisse de la Mutualité Sociale Agricole avec l'accord du Préfet. Le Centre Communal d'Action Sociale, plus important organisme instructeur de la ville et du département, instruit 80% des allocataires lillois. 1 coordinatrice, 1 rédacteur, 3 correspondants, 36 référents sont répartis sur les dix quartiers et accompagnent le bénéficiaire dans ses démarches vers une insertion professionnelle et sociale. La population RMiste étant très diversifiée, ils traitent toutes sortes de problèmes. Ils sont coordinateurs de parcours et médiateurs. Pour Lila Kuser, responsable du service, le constat est le

suivant : « En 1997, avec plus de 2000 partenaires comme la Banque de France, l'ANPE, les médecins, les organismes de formations, les crèches, les associations, les employeurs potentiels... nous avons proposé beaucoup de solutions et s'il y a plus de bénéficiaires à Lille que sur le plan national (5,63% de la population contre 1,57%), 80% de nos allocataires sont en contrat d'insertion portant sur le logement, la santé, la formation et bien sûr, l'emploi. Si les entrées restent plus nombreuses que les sorties, celles-ci sont tout de même en nombre important et le turn-over est grand ».

A titre de comparaison, les allocataires entrés dans le dispositif entre 89 et 91 sont actuellement 13% contre 30% sur toute la France. ●

OLIVIER VER ECKE



## Les conditions d'accès :

Plus de 25 ans ou un enfant à charge. Français ou étranger avec titre de séjour particulier. Ressources inférieures au minimum d'insertion. Ni étudiant, ni élève. Renseignements : Mairies de quartier.

## 7 autres mesures d'allocations sociales différentielles :

- **Allocation de Solidarité Spécifique** : 2264 F (+ 988 F si plus de 55 ans) : chômeurs en fin de droits.
- **Minimum vieillesse** : max. 3470 F pour 1 personne, 6264 F pour un couple.
- **Minimum Invalidité** : idem.
- **Allocation Parent Isolé** : max. 3163 F pour une femme enceinte, max. 4217 F pour parent avec 1 enfant, 1054 F par enfant sup.
- **Allocation d'Insertion** : max. 1329 F certains chômeurs de plus de 25 ans ne remplissant pas les conditions de l'allocation chômage. 1 an max.
- **Allocation Adulte Handicapé** : max. 3470 F.
- **Allocation d'Assurance Veuvage** : max. 3107 F dégressive

## Propreté canine

# Un peu de civisme ne fait pas de mal...

Quoi de plus désagréable que de voir ou de sentir en se baladant des déjections canines ! Pourtant avec un peu de bonne volonté, chaque propriétaire pourrait contribuer par un « geste civique » à la disparition de ces nuisances. Un projet d'information, de pédagogie et de mise à disposition de moyens sous la forme d'une « pelle civique » sera mené dans le quartier de Wazemmes. Cette pelle permettra de déplacer les déjections canines vers le

caniveau. Les habitants pourront se la procurer chez les commerçants, dans les lieux publics ou auprès de leur gardien d'immeuble. L'occasion pour qu'une prise de conscience collective se manifeste enfin. Les enfants des écoles primaires et maternelles seront également sensibilisés aux devoirs du maître vis à vis de son chien, au travers des cours d'instruction civique en collaboration avec les enseignants. ●

F.V.D.B.

# Moulins

## Avec Puzzle, créez et exprimez-vous

Mieux se connaître pour mieux se sentir, ça peut être un jeu de patience. Puzzle est une association qui propose des ateliers de création et d'expression artistiques pour aider petits et grands à s'épanouir.

Pour communiquer avec des enfants autistes, Colette Larcanché, éducatrice spécialisée, utilise la musique.

pression par l'art. Si ça marche pour des publics en difficulté, pas de raisons que ça ne marche pas pour tout le monde. « J'ai sou-

maximum et au plus près de chacun, un regard neutre, bienveillant et si nécessaire aidant », comme le précise Colette. Tout ceci se déroule dans un environnement qui n'oublie pas d'être esthétique puisqu'il s'agit d'arts, et, bien sûr, ludique. Jeudi 18 heures, les rires résonnent dans un local de la Filature. La dizaine de personnes réunie pour l'atelier théâtre s'échauffe, physiquement et mentalement. Hélène et Alice, âgées de 10 ans, ont été les deux premières inscrites, enchantées par un stage effectué à Noël ; avec quelques adolescents, une personne de 30 ans et une autre de 50, le groupe, constitué depuis janvier dernier, est hétérogène, il convient donc d'abord de le souder. « Pour l'instant, nous travaillons essentiellement à partir de l'improvisation », souligne Pierre-Yves Kiebbe, comédien professionnel qui anime cet atelier, « nous avons choisi le thème de la rue, très vague, pour que personne ne se sente bloqué par un thème trop ciblé, trop restrictif, pour que chacun puisse y trouver quelque chose et amener son personnage ». Objectif : proposer, d'ici juin, une production. L'association Puzzle vient également de mettre en place un atelier « contes et maquillage » pour les enfants de 6 à 12 ans et propose, du 4 au 18 avril, un atelier « théâtre et couleurs » qui s'adresse aux familles puisqu'il repose, par le biais du jeu autour du théâtre et des couleurs comme son nom l'indique, sur les relations parents-enfants. ●

VALÉRIE PFAHL

Renseignements auprès de Puzzle au 03.20.04.75.73.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Les séances de l'atelier théâtre débutent par des exercices de confiance avec le partenaire.

Convaincue par les bienfaits de ces différentes formes de création et d'expression que sont le théâtre, la danse, la peinture, la sculpture, la musique et quelques autres, elles passe et obtient un diplôme, à Paris V, d'arthérapeute. Elle se sert des diverses approches artistiques pour soulager des personnes en grande souffrance, travaillant principalement dans des institutions psychiatriques. Se découvrir soi-même, mieux communiquer avec les autres, entretenir des relations de qualité, se dépasser, se surprendre, surmonter un problème, se sentir valoriser..., autant d'éléments qui concourent à l'épanouissement général de la personne et que favorisent la création et l'ex-

haité sortir l'arthérapie des murs des institutions pour l'ouvrir à toute personne, me servir de ces compétences et savoir-faire pour permettre à chacun d'avancer dans la connaissance de soi et d'aller vers un mieux-être. » Ainsi a-t-elle créé l'association Puzzle en avril 1996.

## Improviser pour trouver son personnage

Moulins a été le premier quartier à accueillir ses ateliers. Dans ce cadre, les gens ne viennent pas chercher une thérapie. Ils font du théâtre, de l'expression corporelle, du mime, des arts plastiques... pour le plaisir, trouvant par la même occasion, grâce aux compétences à la fois techniques, artistiques et psycho-pédagogiques de l'équipe de Puzzle, « une écoute

## Fais-moi peur !

Elle donne froid dans le dos ou fait se dresser les cheveux sur la tête. On peut en être vert ou en avoir une bleue. La peur n'a rien d'une émotion agréable et pourtant les bambins en redemandent ! « Les enfants aiment avoir peur pour pouvoir être rassurés après » souligne Isabelle Caniot, responsable du secteur jeunes de la médiathèque. Et cette dernière propose justement une exposition de dessins, modelages, peintures..., réalisée par les enfants des écoles Les Moulins, Philippe de Comines et Victor Duruy. Le thème de cette année est

consacré aux vampires, araignées, sorcières, monstres et autres fantômes, bref, à tout ce qui fait peur. La médiathèque a également mis en place des ateliers qui ont lieu les mercredis après-midis et du mardi au vendredi pendant les vacances de Pâques (du 11 au 25 avril) pour des séances de maquillage, de confection de masques, de contes, d'écriture... ●

Mediathèque, 8, allée de la Filature, ouverte les mardis, jeudis et vendredis de 13 h à 18 h, les mercredis et samedis de 10 h à 12 h et de 12 h à 18 h. Tél. 03.20.85.20.95.



Daniel Rapach/Ville de Lille

La maison est hantée, les enfants ont peur et ils en redemandent ! A voir à la médiathèque.

# Virgin s'installe à Lille



Virgin devrait être la « locomotive » du vaste complexe de loisirs qui s'ouvrira à la place du Gaumont, rue de Béthune. D'autres enseignes sont attendues.

**A**u 31 décembre dernier, après 20 ans d'exploitation, le Gaumont qui avait ouvert à la place de l'ancien « Familia », le premier complexe cinématographique lillois (huit salles, 1660 fauteuils) a définitivement fermé ses portes. Presque sans crier gare. En un an, les entrées étaient passées de 400.000 à 200.000. Ses 12.000 m<sup>2</sup> de surface ont été rachetés pour 71 millions de francs, par la SPIIC. Au nom de cette société immobilière bordelaise, c'est l'agence lilloise « 3 fois 3 » qui est chargée de la commercialisation du site. Projet global : ouvrir un lieu de loisirs, jeune, « mode », pas cher, accueillant le public 365 jours par an, de 9 h à 1 h du matin. Ouverture prévue : fin 1999 ou, au plus tard, dans les premiers mois de l'an 2.000. Premier intéressé, Virgin France qui, depuis son installation sur les Champs-Élysées en 1988, se multiplie partout en France. Le groupe d'origine anglaise avait, d'ailleurs, des vues sur Lille, depuis 1990. A plusieurs reprises, on l'avait annoncé aux Galeries de l'Opéra ou sur la Grand-Place, là où se trouve Décathlon.

Ce sera donc finalement rue de Béthune, que Virgin ouvrira un « megastore » de 2400 m<sup>2</sup>, proposant disques, livres, vidéo et billetterie de spectacles. Cette implantation est, d'ores et déjà, qualifiée de « locomotive » pour le futur complexe de loisirs. Parmi les autres enseignes qui pourraient aussi s'y installer, on parle beaucoup du géant suédois de l'habillement Hennes & Mauritz (H & M) qui débarque en France (depuis le 25 février, rue de Rivoli à Paris, avec 4 autres points de vente prévus d'ici la fin de l'année, dont un à Euralille). Enfin, l'ex-Gaumont pourrait aussi accueillir un restaurant, une salle de jeux interactifs et multimédia et peut-être... un cinéma. Nous n'en sommes qu'au stade des négociations, mais le dossier est suivi de près par le service du développement économique. La municipalité, qui proposera aux entreprises la signature de conventions-emplois, souhaite en effet vivement que la rue de Béthune reste l'une des artères les plus animées et les plus fréquentées de la ville. ●

GUY LE FLÉCHER

## Nomination

# Jean-Louis Subileau, nouveau directeur d'Euralille

**P**ierre Mauroy, Président de la SEM Euralille a nommé Directeur Général d'Euralille Jean-Louis Subileau, à compter du 1er mars 1998. Jean-Louis Subileau qui succède à Jean-Paul Baïetto, brutalement disparu il y a quelques mois, est chargé de mener à terme la réalisation de la ZAC du Centre International d'Affaires des Gares dont l'échéance est prévue pour 2005. Il a pour mission de développer un programme de construction et d'espaces publics dans la continuité architecturale et urbaine des infrastructures existantes, poursuivant ainsi l'intégration de ce nouveau quartier dans la ville. Pierre Mauroy lui a également confié une mission de réflexion sur l'aménagement des terrains situés au Sud de Lille Grand Palais.



Philippe Beete/Ville de Lille

Diplômé de l'Institut des Sciences Politiques de Paris, Jean-Louis Subileau a notamment occupé les fonctions de Directeur de la mission de coordination des grandes opérations d'architecture et d'urbanisme de l'Etat (la Villette, Institut du Monde Arabe, Grand Louvre, nouveau Ministère des Finances, Musée d'Orsay, Tête-Défense, Opéra Bastille, ...)

Il demeure par ailleurs Président de G3A (Grande Arche, Architecture, Aménagement), filiale de la Caisse des Dépôts, spécialisée dans le management des projets complexes. ●

## A L'HONNEUR



• **Eugène Dodeigne**, né en 1923, est un sculpteur de renommée internationale qui vit et travaille à Bondues. 5 figures de marbre de Carrare (1,95 m de haut, 1974) de cet artiste, intitulées « Le groupe des cinq », viennent d'être installées à l'arrière du musée des Beaux-Arts de Lille, sur le parvis. Cet ensemble, celui du groupe de statues situées au centre de la fontaine place de la République et le « Mémorial » dédié à De Gaulle, à l'entrée du jardin Vauban sont représentatifs du talent de cet artiste du Nord de la France, dans les années 70-80.



Daniel Ropatch/Ville de Lille

• **Arlette Gruss** est fidèle à son rendez-vous annuel et présente à Lille, jusqu'au 5 avril, un nouveau spectacle de cirque de tradition, avec trapèze, jonglerie, anneaux, équilibristes, animaux (lions, chevaux, éléphants), clowns, le tout au son d'un orchestre qui joue en direct. Cela se passe à l'Esplanade. Renseignements au 03 20 57 23 27.

• **Mathilde Monnier**, directrice du centre chorégraphique de Montpellier, est une fidèle de « Danse à Lille », à qui elle rend régulièrement visite. Le 3 avril, à 20 h 30 au **Grand Bleu**, elle donnera sa nouvelle création : « Arrêtez, arrêtez, arrête ». Tél. 03 20 78 12 02.



Photo : © Cyril Pletton

• **Christian-Marie Wallon-Leducq**, professeur de sciences politiques à l'université de Lille II, a été élu doyen de la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales. Très connu pour ses analyses de la vie politique régionale, notamment les soirs d'élections sur France 3, auteur de nombreux articles et de plusieurs ouvrages, ce politologue de 53 ans succède à Marie-Christine Rouault.



Philippe Beete/Ville de Lille

• **Jean-Luc Meernout**, né à Tourcoing, il y a 45 ans, est le nouveau directeur du centre commercial Euralille. Il avait déjà rempli des fonctions similaires à Angers, de 83 à 90, avant de poursuivre sa carrière à la Gidec, une filiale d'Euromarché qui gère l'ensemble des galeries marchandes du groupe, puis dans le secteur « immobilier », après le rachat d'Euromarché par Carrefour. Il succède à Roch-Charles Rosier, nommé à Bordeaux.



Philippe Beete/Ville de Lille

• **Rachid Khadda, Jan Duszynski et Karine Leclercq**, qui ont animé pendant plus d'un an « Le Sous-Sol », rue Meurein (270 spectacles) ont créé l'association « Vol de Nuit » et s'installent au « Biplan », rue Colbert. Réouverture du lieu, le 7 avril, avec la Pena Flamenca.



• **Pascal Vanhove**, maquettiste à Nord-Compo qui, chaque mois, réalise la mise en page de « Nous Vous Lille », a épousé **Laëtitia Rooses** le samedi 28 février, à la mairie de Bondues. Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur aux jeunes mariés.



Photo : © Jean Marc Naudin

• **Jean-Paul Héron** a quitté, il y a 6 ans, le CNRS. Le hasard l'a conduit de Chambéry, via Paris, Strasbourg et Lyon, à la direction d'un hôtel d'une grande chaîne à Lille. Il a décidé de rester dans la ville qui l'avait séduit et de reprendre « Le Belfroy », 21 place du théâtre, un des plus anciens établissements de Lille, auquel il souhaite redonner une nouvelle vie.



Philippe Beete/Ville de Lille

Anniversaire

# Avec la MNE, regardez autour de vous

Observer les oiseaux et accorder davantage de place au vélo. Recycler les déchets et restaurer les chapelles. Lutter contre le racisme et vieillir autrement. Découvrir les vents et marées ou la vie à la ferme. Défendre les animaux sauvages et encore bien d'autres actions, tout cela sous le même toit, à la MNE, maison de la nature et de l'environnement.

La MNE a été prise au mot. Quand, avec l'accord de la municipalité lilloise, elle a été créée en 1977, elle a été baptisée Maison de la Nature et de l'Environnement. Elle regroupait alors une dizaine d'associations qui s'installent au 23 rue Gosselet en octobre 78. Leur point commun : l'écologie, c'est-à-dire la protection de la nature et des espèces, les problèmes énergétiques et de cadre de vie, la consommation, la lutte pour le recyclage des déchets et contre les pollutions industrielles. Vingt ans plus tard, la MNE et son organisme de gestion et d'animation,

l'Oglanel, comptent 78 associations dont 38 y ont leur local. Cette Maison a été rattrapée par sa troisième initiale, le « E » d'environnement auquel elle a choisi de s'intéresser

dans toute l'acceptation du terme. Car l'environnement est naturel mais aussi social. Ainsi, la MNE a accueilli dans son réseau des associations spécialisées dans la flore, la faune, la protection de la nature, l'animation, l'aménagement du territoire, les transports, le patrimoine bâti, le droit des consommateurs, la formation, les droits de l'homme, la coopération et la solidarité internationale... Cette diversité en fait toute la richesse.



Elles tiennent des permanences, prodiguent des conseils, forment et informent, donnent des conférences, organisent des sorties, bref, elles participent à la vie de la cité. La MNE pourrait se voir accoler une quatrième lettre, le « C » de citoyenneté. Pour que l'homme, considéré dans son environnement au sens très large, agisse en citoyen responsable. « Toutes ces associations au sein de la MNE sont un vivier de compétences sur des thèmes très diversifiés » remarque Yves Macquet, son directeur, « elles échangent des savoir-faire et montent également des opérations communes ». Par exemple, pour proposer « les promenades vertes », publication présentant au grand public quelque 150 sorties à la découverte de sites privilégiés, 36 associations différentes ont travaillé ensemble. Pour fêter ses 20 ans, la Maison de la Nature et de l'Environnement organise, le samedi 11 avril, une journée ponctuée de différents moments forts (voir ci-dessous), à ne pas manquer pour en savoir plus sur toutes les actions entreprises en son sein. Enfin, pour préparer un exposé, trouver des coordonnées ou des références, orienter vos recherches...

le centre d'information et de documentation dispose d'un fonds de plus de 5500 ouvrages et 150 périodiques. ●

VALÉRIE PFAHL

• MNE, 23 rue Gosselet, 03.20.52.12.02.  
Ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h et le samedi de 9h à 12h.

## Programme de la journée du samedi 11 avril

- de 10h à 12h30 :

- entrée dans l'imaginaire des 20 ans de la MNE (visites guidées par « les facteurs d'Amour » en complément avec « Le 8<sup>ème</sup> ciel », répétées 4 fois)
- exposition des 20 ans
- début de l'installation d'une toiture végétalisée
- portes ouvertes des associations résidentes
- intervention des personnalités
- inauguration d'un site sur Internet
- cocktail

- de 14h à 18h :

- entrée dans l'imaginaire (visites répétées 8 fois)

- exposition des 20 ans
- suite de l'installation de la toiture végétalisée
- portes ouvertes de associations résidentes
- ouverture du musée d'Histoire Naturelle
- Avec la participation des animaux d'Animavia et de la ferme pédagogique de Lille

- à partir de 19h,

buffet froid, soirée musicale et dansante avec le groupe « Swing Brothers » (60frs/personne). ●

• Renseignements et inscriptions (pour la soirée) au 03.20.52.12.02.

Hommage

# Une statue pour François Mitterrand

Une souscription publique est lancée pour l'édification d'une statue de l'ancien Président de la République.

Immédiatement après le décès de François Mitterrand, le Conseil municipal de Lille lui rendait hommage en baptisant de son nom la nouvelle place d'Euralille, précédemment nommée Place de l'Europe. Tout aussi rapidement germaient le projet d'y édifier une statue commémorative. Projet qui a mûri, la statue sera donc installée, rappelant de façon permanente la mémoire d'un homme qui vint fréquemment en visite à Lille. Une souscription est donc désormais ouverte, afin de recueillir les fonds nécessaires à la réalisation et à l'implantation de l'oeuvre. La Fondation de Lille, présidée par Pierre Mauroy, se charge de me-

ner à bien cette souscription. L'artiste a été choisi. Il s'agit de François Cacheux, déjà présent dans beaucoup de collections européennes. Ses statues peuvent être vues au Palais d'Iéna à Paris et son oeuvre est exposée en permanence dans la galerie Robert Guyot. ●

• Souscription à envoyer à :  
Monsieur le Président de la Fondation de Lille  
Souscription François Mitterrand  
BP 667 59033 Lille Cédex



# Vieux-Lille

## Chico Mendès passe où la nature trépassse

Pour que vive la forêt, Chico Mendès est mort par la violence de ceux qui voulaient l'exploiter à n'importe quel prix. Aujourd'hui, l'association qui porte son nom crée et anime des « Espaces Nature », dont l'un se trouve sur le quartier.

Pendant que Stéphane montre à une vingtaine d'élèves comment faire un beau trou pour planter un arbre, Christine leur explique pourquoi mettre une bouillie en plastique autour de la tige. Tous deux sont animateurs de Chico Mendès, association née en 1989. Notre objectif est de créer, avec des enfants, des espaces de nature et de découvrir

terre, mais non, c'est de la boue...», pour les élèves, c'est un livre de sciences naturelles grandeur nature.



Philippe Beele/Mille de Lille

Pour aménager un terrain abandonné, des élèves de l'école Sainte-Marie écoutent les conseils de Stéphane, animateur de Chico Mendès.

Ici, ils touchent, ils sentent, ils écoutent... ça vit. Ils sont intéressés, attentifs, curieux, ils posent des questions, trouvent des réponses... Sur ce terrain où une quinzaine d'espèces, dont l'érable ou l'églantier, sont plantées, ils font du français, des maths, des sciences, de la géo, de l'éducation civique... Les approches sont sensorielles, ludiques, artistiques, scientifiques... « Nous avons deux objectifs » explique Eric Dubois, responsable pédagogique de Chico Mendès, « l'un est écologique, avec la revalorisation du paysage naturel qui est aménagé tout en gardant son aspect sauvage, la restauration de la biodiversité, des équilibres écologiques... l'autre est pédagogique, pour acquérir des connaissances relatives à la nature, se sentir bien dans son environnement, savoir observer, comprendre, faire preuve d'initiative, de créativité, et prendre conscience pour devenir responsable ».

L'association Chico Mendès fait partie de la Maison de la Nature et de l'Environnement (voir article ci-contre). ●

VALÉRIE PFAHL

## Des sciences nat' pour de vrai

Sur ces espaces verts délaissés, de l'autre côté des jardins familiaux, en bordure du boulevard Schuman, les enfants âgés en moyenne entre 8 et 10 ans, aménagent un hectare. Complètement impliqués dans l'opération, ils ont d'abord donné leurs idées pour améliorer le lieu ; ils ont été nombreux à souhaiter plus de propreté, davantage d'arbres, des chemins et un point d'eau. « Oh, il y a des bêtes dans la terre ! », « nous aussi on peut avoir une pelle pour creuser ? », « c'est de la

## Mode d'emploi

Chico Mendès a un club ouvert à tous. Il propose des animations nature, des découvertes, des études de la faune et de la flore. Chacun peut aussi participer à la remise en état de sites dégradés et à la restauration de milieux naturels (bois, haies, mares, prairies, cours d'eau...). L'association travaille

aussi, bien sûr, avec les écoles, des animations et des outils (documents, malles...) pédagogiques étant à disposition des élèves et des enseignants pour aider à la réalisation du projet de terrain Chico Mendès. ●

• Pour tout renseignement, appelez le 03.20.86.10.96.

Centres sociaux et maisons de quartier : associations ou entreprises ?

# Une double casquette lourde à porter

## Repères

### Qui paie ?

Les centres sociaux et maisons de quartier ont pour principale source de financement les subventions publiques (Ville, Caf, Région, Département, Etat...). Elles s'élèvent en moyenne à 25 millions de francs pour l'ensemble des structures lilloises dont plus de **40% sont apportés par la Ville**. Entre 1995 et 1997, cette dernière a augmenté ses subventions toutes délégations confondues de 40% passant de 9,45 millions à 13,3 millions, avec une hausse de 27% pour la seule délégation « action sociale » qui est passée de 2,7 à 3,5 millions. La Ville apporte aussi une contribution en nature en mettant à disposition les locaux. En 1996, ces équipements ont compté quelque **10 000 usagers et 500 salariés** représentant 60 à 70% des dépenses.

### Centre social ou maison de quartier ?

Le centre social est une association de loi 1901 agréée par la Caisse d'Allocations Familiales sur une thématique d'action sociale en direction des familles ; il doit ainsi respecter un contrat d'objectifs définis juridiquement par des textes.

La maison de quartier est labélisée par une municipalité, donc financée par cette dernière, et elle intervient en tant que relais de la politique d'intervention sociale d'une Ville et pour développer une action globale d'animation sur tel ou tel quartier. Lorsqu'une structure est à la fois agréée par la Caf et labélisée par la Ville, elle travaille donc sous l'appellation « centre social-maison de quartier ».

Sur Lille, les équipements de proximité se répartissent ainsi :

- uniquement centres sociaux (sachant que ces derniers peuvent recevoir des subventions de la Ville pour des missions spécifiques bien définies) : Mosaïque à Fives, Parc des Expositions à Lille-Centre, Marcel Bertrand à Moulins, Arbrisseau à Lille-Sud,
- uniquement maisons de quartier : Massenet à Fives, Saint-Maurice-Pellevoisin,
- à la fois centres sociaux et maisons de quartier : Rosette de Mey aux Bois-Blancs, Concorde au Faubourg-de-Béthune, Godeleine Petit dans le Vieux-Lille, Wazemmes.

### Bénévoles et responsables

Les centres sociaux et maisons de quartier sont régis par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et à ce titre sont donc gérés par un conseil d'administration qui en définit les orientations et la politique mise en oeuvre par une équipe de professionnels. Les administrateurs, et notamment le président, sont les garants du projet de la structure, déléguant la gestion opérationnelle au directeur. C'est dire l'importance qu'il y a pour le président et le directeur d'entretenir une étroite collaboration et des relations de confiance. En tant qu'association ces centres sociaux et maisons de quartier ne partagent pas les bénéfices, mais ils fonctionnent comme une entreprise. En cas de difficultés financières, c'est le président qui est juridiquement responsable. Le tribunal peut, si nécessaire, combler une partie du passif avec les biens des administrateurs et du président. Rappelons que le conseil d'administration se compose de bénévoles qui font preuve, de par cette implication responsable, de citoyenneté. ●

Ils ont un statut d'association et on leur demande une logique d'entreprise. Les centres sociaux et maisons de quartier accueillent 10 000 usagers, du bébé au retraité. Que vont-ils y chercher, comment fonctionnent ces équipements de proximité, qui les financent, quelles sont leurs missions et priorités, quel rôle y joue la Ville, que faut-il y faire évoluer ? Entrez dans le monde de ces structures, essentielles à la vie des quartiers...

Non, la municipalité ne se réjouit pas lorsqu'un centre social-maison de quartier doit mettre la clé sous le paillason. Alors que celui de Moulins Belfort a été mis en liquidation judiciaire en février dernier (voir encadré), d'aucuns ont laissé entendre que la Ville marquait là sa volonté de laisser tomber ces équipements de proximité. « Pour ceux qui en douteraient encore, la Ville n'a aucune intention de se désengager financièrement des centres sociaux et maisons de quartier » remarque Patrick Kanner, adjoint au maire chargé des affaires sociales. Ainsi, concernant la maison de quartier Belfort, « la solution qui consistait à remettre un million de francs sur la table ne nous est pas apparue souhaitable » ajoute-t-il, « l'assainissement n'était possible que par une décision de liquidation judiciaire ».

Les fonds sont publics, il ne s'agit pas d'y puiser éternellement pour combler des trous. Par contre, l'intégralité de ce qui était accordé à cet équipement a été versée pour des activités de substitution, en attendant de pouvoir reconstituer un nouveau centre social -légalement, un délai d'un an est à respecter avant de pouvoir créer un nouvel équipement-

### Du premier âge à l'âge mûr

Le bambin passe quelques heures à la halte-garderie, l'enfant retrouve ses copains au centre de loisirs le mercredi, le jeune s'initie à la boxe américaine ou à l'informatique, les parents et les grands-parents pratiquent l'aïkido ou s'adonnent à la poésie mais viennent aussi chercher une aide ou une information pour résoudre une difficulté... Les centres sociaux et maisons de quartier s'adressent à toutes les générations, les activités y étant développées autour de 4 grands secteurs : la petite enfance (0-6 ans), l'enfance, la jeunesse, la famille et les adultes. Elles concernent les loisirs, le sport, la culture mais aussi la formation et l'insertion. En tant que principal financeur -avec la Caisse d'Allocations Familiales-, la Ville intervient au travers de ses nombreuses délégations

### Quel chantier !

## Petits et grands travaux qui attend les équipements

Afin de réaménager, d'étendre, de réhabiliter ou de relocaliser plusieurs centres sociaux-maisons de quartier, la Ville de Lille, associée à d'autres partenaires dont l'Etat, va engager d'importants moyens financiers. Dans le cadre du Contrat de Ville pour l'année 98 sont prévues :

- pour les Bois-Blancs, une réhabilitation des locaux qui les rendent plus fonctionnels, l'aménagement d'une salle polyvalente et la remise aux normes de la cuisine, le tout devant être terminé pour l'été prochain. A signaler aussi l'ouverture d'un local destiné aux jeunes fixée pour septembre.
- pour le Faubourg-de-Béthune, une très grosse réhabilitation de la structure Concorde, avec notamment la création de nouvelles surfaces et d'un logement de concierge ; le projet d'architecture est en cours, l'appel d'offres pour choisir l'entreprise va être lancé.
- pour Lille-Sud, la remise en état et en sécurité des locaux rue Lazare Garreau afin de créer un complexe d'animation dont feront partie la salle et le terrain de sport, un local jeunes et un centre social dont la création est annoncée pour fin 98.

dont « l'action sociale » et « l'animation urbaine-jeunesse » sont les plus importantes. « Ces équipements de proximité sont des associations de loi 1901, gérées par un conseil d'administration élu, indépendant des financeurs institutionnels » précise Jean-Luc Dubucq, responsable du service animation qui en assure la gestion quotidienne et le suivi, en relation avec les autres services de la Ville.

### Beaucoup de zéros derrière

Parce qu'elles s'adaptent aux évolutions de la société, ces structures s'occupent aussi d'insertion par l'économie, de développement de l'accès à la culture, de formation des jeunes, d'emplois de service..., tâches qui demandent de plus en plus de spécialisation. Comme les missions s'élargissent, les budgets progressent.

Le poids économique de ces centres sociaux et maisons de quartier augmente chaque année, avec, en moyenne, un chiffre d'affaires annuel de 5 millions de francs par équipement. « On peut se demander si la loi de 1901 est adaptée au fonctionnement de ces structures qui gèrent de tels budgets » affirme Patrick Kanner, « non pas pour ne plus y associer les habitants qui doivent toujours y avoir la parole, mais parce que les lourdeurs de ces équipements, qui ont la dimension de PME, peuvent les mettre face à des responsabilités qui les dépassent ».





Au contact de la réalité

# La parole est à...

Deux quartiers, Moulins et Vieux-Lille, et deux populations dont les besoins et les difficultés peuvent à la fois différer et se ressembler. Deux équipements, Marcel Bertrand et Godeleine Petit, et deux directeurs, respectivement Michel Tadjine et Jacques Flambard qui révèlent quelles sont leurs missions, leurs priorités et leurs attentes.

**...M**ichel Tadjine : On ne gère pas une activité de patronage mais une entreprise

**...J**acques Flambard : On n'est pas un centre social de « privilégiés »

**Nous Vous Lille :** Quelles doivent être les missions d'un centre social-maison de quartier ?

**Michel Tadjine :** En tant que centre social uniquement, l'équipement Marcel Bertrand a une mission claire définie par un texte de référence de la Caisse Nationale d'Allocations Familiales. En résumé, nous devons prendre en compte les difficultés économiques et sociales des habitants les moins favorisés, travailler avec toutes les générations et toutes les populations car il ne s'agit pas de faire des ghettos, favoriser la vie associative et donner la possibilité aux habitants d'être partie prenante dans la gestion de leur environnement. Nous ne sommes pas là pour faire autre chose que ce qui inscrit dans cette circulaire dont la dernière version date du 31 octobre 1995. Nous travaillons également avec la Ville dont nous recevons des subventions mais pour des projets spécifiques.



**NVL :** Selon vous, quelles doivent être les missions d'un centre social-maison de quartier ?

**Jacques Flambard :** Il doit s'inscrire dans la réalité socio-économique et culturel d'un quartier et participer au développement local. Il doit être un lieu d'accueil plurigénérationnel qui développe des services de proximité aux personnes en difficulté mais pas seulement car il doit aussi favoriser, au travers de l'ensemble de ses activités et actions, le brassage des populations.

**NVL :** Quelles sont vos priorités ?

**J.F. :** Consolider et qualifier les actions menées depuis cinq ans pour que les services rendus à la population soient les plus pertinents possible et répondent au mieux à ses besoins et à ses problèmes. Nous ne pouvons pas établir de hiérarchie au niveau des publics, petite enfance, enfance, jeunes, adultes, familles, c'est une chaîne complémentaire. La culture peut aussi être un outil privilégié pour valoriser, faire se rencontrer, débattre, par le biais du théâtre, par exemple, qui fonctionne de manière thérapeutique lorsque sont mises en scène les difficultés. Ou lorsque les jeunes et les familles se mobilisent et utilisent les chansons comme mode d'expression pour refuser le racisme. L'outil culturel n'est pas une cerise sur le gâteau, s'il me permet de faire mon travail social, autant le privilégier.

**NVL :** Que faudrait-il faire évoluer dans le fonctionnement des centres sociaux et maisons de quartier ?

**J.F. :** Il faudrait réussir à ce que les différents financeurs se mettent d'accord pour une harmonisation des documents comptables et pour une pluriannualisation des contrats, pour que l'on puisse travailler avec un budget établi sur plusieurs années. Il faudrait également pouvoir embaucher davantage de personnel qualifié, ce qui est difficile car nous ne pouvons pas les payer à leur niveau de compétences. Pour la structure Godeleine Petit en particulier, nous souhaiterions qu'existent des partenaires sur le Vieux-Lille pour mettre en place des actions qui répondent aux problèmes de prévention de la délinquance. Enfin, il faudrait revoir le principe du système des quartiers en DSU ou contrat de ville. Les problèmes d'individus sont les mêmes quel que soit le territoire. On n'est pas un centre social de « privilégiés ». Le chômage pour un jeune du Vieux-Lille est le même que pour un jeune de Lille-Sud...



**NVL :** Quelles sont vos priorités ?

**M.T. :** Les relations et l'aide à la personne. Il est primordial que chacun soit bien accueilli et puisse trouver une écoute dans un environnement qu'il sent proche et hors de tout préjugé. Même si nous nous adressons à tous les habitants, notre position géographique fait que nous touchons surtout les gens les plus en difficulté sociale et économique. Nous sommes souvent amenés à devoir remplir des tâches qui ne nous sont pas dévolues comme des problèmes d'accès au logement, de santé, de sortie de prison... mais nous devons toujours retourner à nos domaines d'intervention.

**NVL :** Que faudrait-il faire évoluer dans le fonctionnement des centres sociaux et maisons de quartier ?

**M.T. :** Les budgets sont de plus en plus importants, les missions de plus en plus diversifiées et spécialisées, tout devient très compliqué. La participation des habitants au conseil d'administration a ses limites, il y a des problèmes de compréhension concernant les comptes financiers, on ne gère pas une activité de patronage mais une entreprise. Il faudrait aménager cette loi de 1901. Il serait aussi nécessaire d'exiger davantage de qualification pour les directeurs et l'ensemble des équipes éducatives de ces équipements de proximité.

## Projet Belfort : repartir sur de bonnes bases

830 000 francs de déficit auxquels s'ajoutent 250 000 francs de remboursement de la dette, le 17 novembre 1997, le conseil d'administration de la maison de quartier Belfort vote le dépôt de bilan et demande la liquidation judiciaire. Le 18 décembre, le Tribunal de Grande Instance charge un expert comptable de vérifier l'exactitude de la situation financière. Le 8 janvier 98, il reconnaît la situation de cessation de paiement, nomme un administrateur judiciaire avant de prononcer la mise en liquidation judiciaire le 5 février. Afin de ne pas interrompre les services aux habitants, la Ville a confié des missions à durée déterminée à diverses asso-

ciations du quartier pour continuer à proposer des animations, notamment aux enfants et aux jeunes. Une réflexion a été entamée avec l'ensemble des partenaires pour créer un nouvel équipement qui pourrait ouvrir en 1999, sur la base d'un projet d'animation global et cohérent pour le quartier. Caroline Charles, présidente du conseil de quartier, se dit toute prête à écouter les propositions du comité de défense qu'ont formé les salariés et usagers de la maison de quartier Belfort.

• Renseignements sur les activités de substitution : 03.20.52.15.42.

# parfois



Les centres sociaux et maisons de quartier lillois proposent un large éventail de loisirs et de services à plus de 10 000 usagers, du tout-petit à la mamie, sans distinction de quoi que ce soit...

**Contractua... quoi ?**

En octobre 1996 a été votée une « charte des équipements lillois de proximité », la prochaine étape va conduire à une contractualisation. Derrière ce mot un peu barbare se cache un contrat d'objectif pluriannuel qui doit permettre davantage de transparence et de rigueur budgétaire. La Ville versera les subventions aux structures pour des missions bien définies, négociées et évaluées une par une, et ce, pour plusieurs années. En tant que principal financeur, elle peut donner des orientations sans pour autant faire preuve d'ingérence. C'est là tout le subtil équilibre qui doit être obtenu pour que les centres sociaux et maisons de quartier, essentiels à la vie des quartiers, puissent continuer à assurer au mieux leurs services aux habitants.



Philippe Beete/Ville de Lille

Pour de nombreux équipements de proximité, dont celui de Wazemmes, sont prévus des travaux qui permettront d'améliorer l'accueil des habitants.

Avril

Le 1<sup>er</sup> : Bernard Lavilliers, 20 h 30, Nouveau Siècle, 03 20 15 58 59

Les 1<sup>er</sup> et 2 : projection du film « Daniel Brottier », 15 h, 18 h et 20 h 30, Chambre de commerce, 5 bd Carnot, entrée gratuite, 03 20 42 09 74

Ce film retrace l'oeuvre de Daniel Brottier envers les jeunes les plus démunis et la mission de la Fondation Les Orphelins Apprentis d'Auteuil.

Du 1<sup>er</sup> au 3 : Claude Semal, « Ma première tournée mondiale », au Prato, 03 20 52 71 24

Spectacle de chansons et d'humour, acoustique et théâtralisé.

Le 2 : Sand the Wood, au Carré des Halles, 3 rue des Primeurs, 03 20 54 61 23

En avril, Le Carré des Halles propose aussi : Tribute to Lee Brilleaux (les 9 et 10); Frankie Jones et les Balloches (les 16 et 17); Les Loques à Terre (le 23) et Baby Factory (30 avril et 1<sup>er</sup> mai)

Du 3 au 8 : « Nous n'irons plus au bois », chorégraphie de Maryse Delente (création), Colisée de Roubaix, 03 20 24 66 66

Le 5 : Trivial Pursuit, au profit de la lutte contre le cancer, organisé par l'Edhec, 14 h à 19 h, cave des Célestines (Vieux-Lille).

Le 8 : Véronique Sanson, 20 h 30, Zénith, 03 20 15 58 59

Jusqu'au 11 : 63<sup>ème</sup> Salon des artistes indépendants lillois, exposition salle du Conclave du Palais Rihour, du lundi au samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Le 14 : Jean-Louis Aubert, 20 h, Aéronef, 130 F

Après l'épopée Téléphone, Aubert poursuit une remarquable carrière solo. Dernier album en date : « Stockholm ».

Le 15 : The Cramps, 20 h, Aéronef

Le 16 : Reggae festival, avec Linton Kweesi Johnson, 20 h, Aéronef

Le 24 : Tortoise, 20 h, Aéronef

Le groupe culte de la scène underground américaine : un mélange de Can, Eno et Joy Division pour un troisième album, TNT

Le 26 : « La Fille de Madame Angot », opéra-comique en 3 actes, mise en scène de Stéphane Verrue, 15 h 30, Opéra

Jusqu'au 30 : Océanie, Curieux, Navigateurs et Savants, histoire naturelle, 19 rue de Bruxelles

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.



Création

# L'épopée de Sergan le Rom

Un tzigane est parti à la recherche des siens. Un voyage qui dure 1000 ans, à travers le monde, à travers l'histoire. Un voyage conté, chanté et mis en musique. Surprenant et émouvant. A découvrir à l'Aéronef, les 7, 8 et 9 avril.

Un conteur, un chanteur, une chanteuse et dix musiciens-choristes retracent l'épopée du tzigane Sergan (« homme » en romani), depuis la fin du premier millénaire jusqu'à aujourd'hui. Parti d'Inde, Sergan traverse le Kurdistan, la Russie, la Hongrie, l'Égypte et l'Europe entière. A chaque fois, de nouvelles musiques. L'histoire est volontairement dénuée de temporalité historique. « Nous sommes dans le domaine du conte, du rêve et de l'histoire de la mouvance tzigane », dit David Conti, metteur-en-scène du spectacle, créé à Sallaumines le 17 mars et co-produit par la Cie du Tire-Laine, Culture Commune et l'Aéronef, avec l'aide des institutions. Et l'association des gens du

voyage, Lanso (« La chaîne »), soutient depuis le début, ce projet d'opéra tzigane, né en 1995. Arnaud Van Lancker, accordéoniste bien connu à Wazemmes sous le surnom de « Nono », a composé la vingtaine de musiques qui rythment les étapes du voyage de Sergan. « C'est un opéra, sans concession au folklore », précise Nono, « n'espérez pas entendre de la rumba, ni du gipsy ! ». Armel Richard a écrit le texte dit par Djamal Hadjamar. Pour Mirella Giardelli qui signe l'orchestration, la musique tzigane « est une musique totalement imprégnée de la mémoire du monde, une musique universelle ». Les costumes, mélanges de matières, de styles et de couleurs, illustrent



Photo : Michel Spingler



Arnaud Van Lancker signe les musiques.

... Un conte tzigane, un grand voyage dans l'histoire des Roms

aussi les spécificités ethno-géographiques. Quant aux décors, ils ont été conçus pour des représentations itinérantes, en salle comme en extérieur (en juin dans le bois de Maroeul, près d'Arras). ● G.L.F.

« Sergan le Rom », opéra tzigane, les 7, 8 et 9 avril à l'Aéronef.

Lyrique

## L'Opéra avant travaux

« Le Vaisseau Fantôme » sera donné quatre fois en avril, à l'Opéra qui ferme ses portes en juin, pour travaux. Nigel Lowery signe cette nouvelle mise en scène du « Vaisseau Fantôme », la production originale de Richard Jones, dont il créa les décors. Une collaboration exemplaire de deux grands artistes n'ayant encore jamais travaillé en France. Comme à l'accoutumée, la distribution associe des artistes confirmés dans cette oeuvre et de jeunes talents qui effectuent ici une prise de rôle. C'est aussi la poursuite de la collaboration de l'Opéra de Lille, avec l'orchestre national de Lille, dirigé cette fois par Andréas Weiser. Rappelons (voir NVL n°17) que l'Opéra de Lille sera fermé à compter du 1<sup>er</sup> juin, pour une durée de 18 mois, afin de procéder à la réhabilitation de ce très beau théâtre à l'italienne et de faire réaliser d'indispensables

travaux de sécurité. Un récent bilan-diagnostic, réalisé lors d'une pré-étude par les architectes-concepteurs retenus pour ce travail, vient en effet de confirmer les avis défavorables de la Commission départementale de sécurité et la nécessité d'une intervention beaucoup plus rapide que prévue. Ce qui entraîne la suppression de « Mahagonny », de Kurt Weill, le dernier spectacle de la saison 97-98 et dont les représentations étaient prévues du 4 au 10 juin. Les places seront naturellement remboursées. Par ailleurs, le maire a confié à Jacque Buffin et Ricardo Szwarczer, une mission d'étude pour la réorganisation et la mise en oeuvre d'une programmation, dès l'an 2000. ●

« Le Vaisseau-Fantôme » de Wagner. Les 3, 7 et 9 avril, 20 h. Le 5 à 15 h 30.

Sortie

## « La Vie de Jésus », en vidéo et en CD

Le film du nordiste Bruno Dumont sort en vidéo dans quelques jours. Parallèlement, Gorgone sort un CD de la bande originale du film, illustrée par un texte lu par Jacques Bonnaffé.

« La Vie de Jésus », c'est l'histoire de Freddy, un gars du Nord, qui habite Bailleul. Avec sa bande de copains, Miche, Gégé, Robert et Quin, il fait des virées en mob', et parfois des petits délits. Sa vie, c'est aussi Marie, sa petite amie, caissière en grande surface. Mais un jour, un grain de sable vient perturber ce petit monde, et la vie de Freddy bascule dans la violence... Réalisé par Bruno Dumont qui habite Lambersart, « La vie de Jésus » a obtenu la mention spéciale Caméra d'Or Cannes 97 et le Prix Jean Vigo 1997. En même temps que la sortie en vidéo de ce film par les éditions Montparnasse, les productions lilloises Gorgone présenteront un CD de la bande originale du film, composée par un autre nordiste, Richard Cuvilier, et interprétée notamment par la fanfare de Bailleul. Ce voyage sonore dans le film est accompagné d'un texte original lu par le comédien Jacques Bonnaffé. Une belle collaboration d'artistes de chez nous ! ● G.L.F.



Bruno Dumont, le réalisateur de « La Vie de Jésus ».

Livre

## Le Nord fait son cinéma

Le Nord et le cinéma entretiennent sans trop le dire les meilleurs rapports du monde. La vie est un long fleuve tranquille en serait l'image double qui nous est renvoyée d'un couple qui fait les pudiques à qui pourtant on ne la raconte pas.

Mesurez le parcours, près de 50 films tournés dans la Région : les valseuses, l'homme qui aimait les femmes, l'aveu, le Brasier, Germinal et tant d'autres. Mais le Nord a connu également des pionniers : l'inventeur Georges Demeny et le chimiste Victor Planchon, fondateur de la première usine de pellicules de films au monde.

Il fallait mettre par écrit cette saga. Deux ans de travail et de recherches, des centaines de documents compulsés (livres, revues, dossier, articles de presse etc.), à Paris et dans la Région ont donné corps à un bel ouvrage, qui retrace à travers une chronologie rigoureuse l'évolution et les inventions qui ont jalonné le cinéma du Nord.

Ecrit par un collectif d'universitaires et de critiques, dont la coordination a été menée par Christian Szafraniak président de l'association Jean Mitry, le Nord et le Cinéma est le premier essai d'une histoire générale du film régional destinée à un grand public.

Co-édité par la même association Jean Mitry et le temps des Cerises à Paris, ce livre a été subventionné en grande partie par la DRAC, le Conseil Régional, le Conseil du Nord-Pas-de-Calais et eut également le soutien de fidèles souscripteurs. ● S. E. MEZIDI

« Le Nord et le cinéma », contributions à l'Histoire du cinéma dans le Nord-Pas-de-Calais. Ouvrage collectif initié et coordonné par l'Association Jean Mitry. Les Temps des Cerises, 346 p., 160 F.



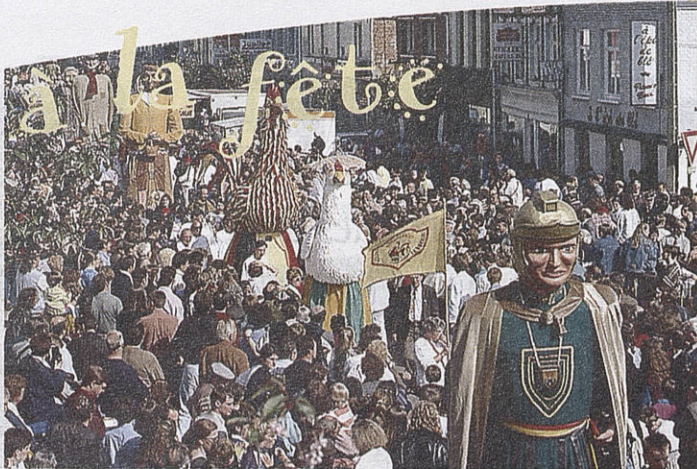
Un ouvrage qui enrichit le cinéma et le Nord

**Folklore**

# Les géants

Plus de 200 géants perpétuent nos traditions. Entrez et dansez dans la ronde.

Les Gayant de Douai ont 468 ans. Roland défendit Hazebrouck. Les Reuze de Cassel ont inspiré le nom des villages d'Oxelaere et Hardifort. Le roi des Mitrons fête l'Épiphanie à Wormhout. Les carnivals sont animés par leurs géants. Car ces dignes représentants des communes, personnages légendaires (Gargantua de Bailleul), issus d'un métier de la ville (La Peule de Coudekerque), ou même animaux (Aliboron III d'Estaires), participent à la fête. Historiques, culturels, ils naissent, vivent, se marient, procréent et meurent aussi parfois. Plus qu'un événement festif, la sortie d'un géant entraîne une véritable mobilisation et la complicité des créateurs, des porteurs, des musiciens, des acteurs de la fête... C'est toute une cité qui est en liesse. A Lille et Hellemmes, si Lydéric et Phinaert sont morts



Daniel Rapach/Ville de Lille

mais devraient renaître de leurs cendres, Barberousse (Saint-Maurice-Pellevoisin), le Chevalier de l'Espinard (Faubourg de Béthune), Bacchamoule (Bois-Blancs), Boris 1<sup>er</sup> (Fives : collègue B. Vian), l'Écourcheu (Hellemmes), sans oublier Raoul de Godewaersvelde, continuent de faire rêver petits et... géants. ●

OLIVIER VER EECKE

• La Maison des Géants - Ferme d'Ennequin BP 56  
59374 Loos Cédex - Tél : 03-20-50-14-40

## Sortie de géants :

Quelques dates et lieux où vous pourriez croiser nos géants régionaux :

- Auby** : Alphonse, Zulma, Alexandre (31/5), Zinc-zinc (7/6, 4/12)
- Avesne/Helphe** : Wédric le barbu (27-30/3)
- Bourbourg** : Gédéon et Arthurine (21/6)
- Cambrai** : Martin et Martine (15/8)
- Cassel** : les Reuze (13/4)
- Coudekerque** : La Peule (5-6/9)
- Denain** : L'Zeph Cafougnette, Véronique, l'Galibot, Tiote Adèle (13/4)
- Douai** : Les Gayant (5/7)
- Escaudoeuvres** : Marie-Anne Cattiaux (28-31/5, 1/6)
- Estaires** : Aliboron III (1/6)
- Fort Mardick** : Ronde des géants (9/5), P'tit Frère (4/10)
- Godewaersvelde** : Raoul et Totor (3-5/7)
- Grand Fort Philippe** : La Matelote (5/4)
- Gravelines** : l'Islandais (27/9)

- Hazebrouck** : Tisje-Tasje (5/7)
- Le Quesnoy** : Pierrot Bimberlot et la licorne de Gomme-gnies (1/8)
- Loos-les-Lille** : St Nicolas et Père Fouétard (5/12)
- Lomme** : Anne Delavaux (2<sup>ème</sup> week-end de juin)
- Maubeuge** : Mabuse (24/5)
- Orchies** : L'Pourchot (12/4, 20/9)
- Oxelaère** : Fiacre (9/5, 5/7)
- Roost Warendin** : Ch'Pureux (26/4), Ghislain de Bernicourt (5/7)
- St Omer** : Ronde des géants (14/6)
- Steenvoorde** : Jean le bûcheron (26/4, 4/10)
- Steenwerck** : Totor (21/6, 26/9)
- Valenciennes** : Binbin (5-6/9)
- Watten** : Gilles Dindin (1/6)
- Wattignies** : Mme de l'Amiteuse, Delphine du Marais de Bargues, François du Blanc-Riez, Jean de l'Abrisseau (1/5)
- Wattrelos** : Jeanne de Constantinople, Ferrand du Portugal (19/4, 13/9)
- Wormhout** : Ronde des géants (5/7)

## Profession : père de géants

Chez les Uyttenhove, les géants, c'est une histoire de famille. Depuis 70 ans, ces artistes les fabriquent ou les restaurent.

A la fois géniteur et médecin de ces figures locales, Claude Uyttenhove n'interfère aucunement dans leurs vies. Comme dernièrement pour Théodoric de Tétéghem, il apporte simplement sa technique, son savoir à un groupe d'habitants, leur imposant une relation affective. « Je ne suis que l'architecte-guide. Il faut qu'une magie s'opère entre les créateurs et leur oeuvre. Il faut qu'ils ressentent leur géant, qu'ils en soient fiers, qu'ils soient exigeants dans la conception comme dans la finition », aime-t-il à dire. Soucieux du détail (mains, yeux, costumes), il faut que le géant respire la vie. Puis il explique le schéma de fabrication sans pour cela livrer ses secrets: le croquis

puis le dessin grandeur nature, la sculpture des formes, la première fête quand on joint la tête et le corps, l'équilibrage, puis la peinture et le costume. Pour lui, le géant est l'ambassadeur culturel et économique d'une ville, il en est la fierté, mais il doit être actuel et proche des gens. Les géants sont une tradition, mais une tradition vivante. ●

OVE

• Claude Uyttenhove Vestis  
33, rue Christophe Colomb, Lille  
(St Maurice-Pellevoisin)

L'héritage d'une passion  
et d'un savoir-faire



Philippe Beete/Ville de Lille

**Célébration**

## Il y a 400 ans, l'Edit de Nantes

Depuis le 13 mars dernier, une exposition est organisée, salle du Conclave, au Palais Rihour dans le cadre de la commémoration des 400 ans de l'Edit de Nantes. Une vingtaine de panneaux thématiques retrace l'histoire du protestantisme en Europe. En proclamant en 1598, l'Edit de Nantes, Henri IV mettait fin aux guerres entre Catholiques et Huguenots. Aujourd'hui, les Protestants sont près de 10 000 pratiquants « répartis aux quatre coins de la région ». Mais c'est surtout dans les pays limitrophes (la Grande-Bretagne, les Pays-Bas) qu'ils sont majoritaires. Le 22 mars dernier, le pasteur Frédéric Verspeeten a organisé au

temple, une journée « portes ouvertes » afin de permettre aux Lillois de découvrir une autre religion où « il est important d'être fidèle à ce que l'on croit ». Selon le pasteur, cette année de commémoration « participe à notre réconciliation avec le spirituel à l'aube d'un 21<sup>ème</sup> siècle où la religion aura une place particulière... » ●

F.VDB.

• « Foi et Tolérance » - « Paix Civile et Religieuse »  
Exposition visible au palais Rihour jusqu'au 27 mars  
de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures

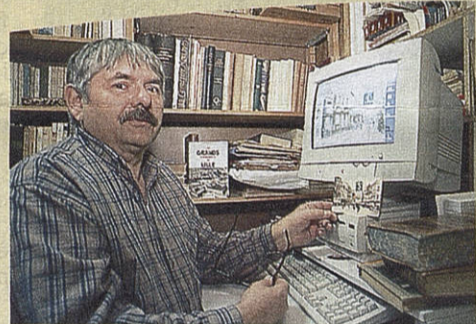
# Vauban Esquermes

## Un bond en arrière avec le web

Des cartes postales centenaires se retrouvent sur Internet pour faire découvrir Lille à la Belle Époque. Deux Lillois ont mis au point « une machine virtuelle à remonter le temps ».

Publié dans « Branchez-vous ! » le 23 février à 12h05, heure de Montréal : « tout nouveau, le site Lille 1900 propose plus de mille cartes postales de cette ville du nord de la France au début du siècle ». Internet est encore passé par là. C'est ainsi que la Grand'Place en 1912, l'Hôtel de Ville incendié après le bombardement du 24 avril 1916, les jardins de la Basse Deûle, tous deux aujourd'hui disparus, en 1934, la jolie rue des Suaires, en 1906, qui n'existe plus et bien d'autres témoignages de l'Histoire de notre ville se retrouvent chez nos cousins québécois et partout dans le monde où quelqu'un aura choisi de se connecter sur le site

de Bernard Musa. Comble du paradoxe, c'est un amateur de livres anciens qui se sert des technologies nouvelles pour communiquer. Mais Bernard Musa n'y voit là aucune contradiction, le livre et l'ordinateur ont chacun leur place et leur vie, le premier n'ayant aucune raison de disparaître au profit du second. Vous vous imaginez vous plonger dans un bon... écran avant de vous endormir ? Ou lire tout Gide en manipulant une souris ?



Daniel Rapach/Ville de Lille

rent Geslin, lui-même amoureux des livres et d'Histoire et spécialisé dans les dernières technologies dont Internet, j'ai travaillé pour mettre en place ce site qui compte plus de 1000 illustrations ». Ouvert depuis début février, « il nous a pris beaucoup de temps, toutes mes soirées, mes week-ends pour ne pas dire mes nuits pendant ces quelques mois pour numériser ce millier de cartes postales, optimiser leur résolution pour que leur chargement soit rapide, offrir une bonne définition ». « C'est fabuleux de montrer les trésors de Lille à la Belle Époque » ajoute-t-il. Ce site, qui accueille entre 40 et 100 visiteurs par jour, est classé en onze thèmes, des jardins et squares aux ponts et canaux en passant par les rues et boulevards, les places et statues, les panoramas... ●

1000 cartes, 11 thèmes

Constatant qu'il lui était impossible de se développer tant son magasin « Vauban Collections », situé rue Colbert, était plein,

## Une poule et une vache

La récente résidence Roland Auber de 79 logements, située entre les 53 et 63 rue Roland, compte un bon nombre de familles. Comme elle dispose d'une pelouse, Lille Métropole Habitat et le Crédit Municipal se sont associés, à hauteur respectivement de 11 859 francs

et de 44 000 francs, pour financer l'installation de jeux destinés aux enfants : un toboggan « maxi gliss » et deux jeux à bascule « poule » et « vache » ainsi que deux bancs. Leur entretien est assuré par les services techniques de la Ville. ●

## Droit au but

• Organisés et mis en place par **Jean-Pierre Lauricella**, professionnel au **Losc** de 79 à 96, 24 sélections en équipe de France, deux stages spécifiques de gardien de but se dérouleront à Lesquin pendant les vacances de Pâques.

La première session aura lieu du 14 au 18 avril. La deuxième du 20 au 24 avril. Pour tous renseignements et inscriptions écrire à l'**U.S. Lesquin** 10, rue d'Éna 59800 Lesquin ou téléphoner au 03.20.53.00.29.



• Comme chaque année, l'**ASPTT Lille**, section cyclotourisme, organise son traditionnel brevet « la randonnée du Printemps » le dimanche 29 mars. Trois parcours sont proposés : 30 - 60 et 90 km. Renseignements et inscriptions au : 03.20.50.28.18.

• Le 26<sup>ème</sup> **tournoi Franco-Belge** organisé par l'**O.S. Fives** se déroulera les 12 et 13 avril au Stade Ballet, rue du Long Pot. La Finale est prévue le lundi 13 avril à 17 h.

• A tous les ados qui rêvent d'aventures et d'émotions fortes : des épreuves de VTT trial, skate, roller, etc... seront organisées **place Mitterrand, le 9 mai**, et permettront de sélectionner 5 garçons et 5 filles pour la phase finale qui aura lieu à **New-York**. Toutes infos au 08 36 68 16 66.

• Après un long marathon, le **championnat de France de D2** arrive à sa fin. Prochainement, le **Losc** recevra Laval le 28 mars, Toulon le 18 avril, Louans-Cuisseaux le 24 avril. Il se déplacera à Niort le 7 avril, et à Nice le 24 avril.

• Réalisés par **Interproximité** conjointement avec le dispositif Terrains de proximité des services des sports, Jeunesse et Animation Urbaine de la Ville de Lille, Sports et Citoyenneté organise pour la deuxième année consécutive l'**opération « Aïssa »**. Les animations se dérouleront sur les terrains de proximité de 14 h à 18 h, au Faubourg de Béthune le 29 mars, Wazemmes le 5 avril, Vauban le 19 avril, Moulins le 26 avril, Lille-Centre le 3 mai, Lille-Sud le 17 mai, Bois-Blancs le 24 mai, Vieux-Lille le 31 mai, Fives-St Maurice le 7 juin. La finale est prévue le 20 septembre.

**BERNARD VERSTRAETEN**

## Fleurissement

# Lille hisse les couleurs

L'avez vous remarqué ? Depuis quelques années, la ville sème à tout vent... des fleurs bien sûr ! Les vasques se multiplient, les massifs se colorent. On ne se croirait tout de même pas dans un village alsacien, mais on peut constater que l'effort est là.

**M**ais d'où proviennent ces 350 000 plantes adultes qui chaque année viennent fleurir les espaces de Lille et Hellemmes ? De plusieurs fleuristes ? Ou d'un seul, qui fait alors à la Ville une énorme réduction pour lui en prendre autant ? Pas du tout ! Toutes ces fleurs viennent du Jardin Botanique et sont produites dans les serres municipales. Coincées entre les voies ferrées et le périphérique sud, les serres ne sont pas extensibles et le rendement est donc à son maximum. « 350 000 plantes sortent d'ici chaque année, obtenues par l'équipe production qui compte 6 jardiniers qui sèment, plantent et repiquent » explique Lucien Pietrins, responsable des serres. Arrivé en 1959, entre les serres et lui c'est avant tout une histoire d'amour... de la nature, des fleurs, du contact avec la terre qu'il s'est découvert très jeune et qui l'a conduit à passer son diplôme au lycée horticole de Douai. Tout comme Nathalie, dernière arrivée, embauchée en tant que Contrat-Ville et qui sème de minuscules petites graines d'héliotropes, avec patience et minutie. A l'entrée, les quatre premières serres sont dites de collection (serre des orchidées, des fougères, des cactus et des bégonias) et contiennent des plantes qui sont utilisées pour les expositions par exemple, elles ne servent en aucun cas à embellir les rues. Elles sont néanmoins visibles au public pendant les heures de travail des jardiniers, du lundi au vendredi. Une serre est réservée aux plantes de mosaiculture, on les retrouve notamment en quantité au Jardin Vauban. Leur particularité : elles peuvent être pincées, sont taillées et guidées pour prendre la forme que l'on souhaite leur donner.

tunias,...) sont semées de janvier à mars et seront en vasques en mai/juin ; les plantes bisannuelles (pensées, primevères,...) seront quant à elles semées en août pour être plantées en novembre. Ici, il n'y a pas un demi mètre carré inutilisé.

Il y a des pots partout, sur des longs plateaux qui occupent la totalité des serres, mais aussi en dessous, au dessus, sur des étagères aménagées. Dès qu'un pot s'en va un autre prend sa place. Question d'organisation et de rendement maximum.

Toutes les serres sont chauffées, plus ou moins en fonction des variétés qu'elles accueillent et chaque pot est arrosé manuellement avec l'eau de pluie qui est récupérée des toits des serres et stockée dans de grands bacs. Jean-Pierre est en train de semer 3 000 alysses blanches. Il est là depuis 28 ans, c'est l'un des plus anciens de l'équipe production. Il a été formé sur le tas, au contact d'un autre jardinier.

Il trouve cela plus enrichissant « parce que l'on voit tout de suite de quoi on parle, il n'y a pas plus concret » mais avoue avoir du passer par les livres pour apprendre certaines nouvelles techniques. « J'aime ce métier, où de semaines en semaines le travail fourni évolue et prend forme. Il faut être astucieux et innover. Je prends toujours des notes, j'y consigne l'évolution des semis, les traitements, si une nouvelle culture est valable... des petits trucs de jardiniers » explique-t-il.

### Géranium au hit parade

Le géranium est la plante la plus produite (50 000 chaque année), puis vient le bégonia, l'impatiens ou goutte de sang (35 000), l'œillet de Chine (6 500),... « Il faut garnir les bacs avec des fleurs résistantes, qui se « tiennent bien », qui fleurissent longtemps, et à arrosage modéré » continue Lucien Pietrins. Mais les fleurs



Philippe Beele/Ville de Lille

ont des ennemis redoutables : le vol et le vandalisme. Certaines, sitôt plantées sont aussitôt volées, pour replanter chez soi. Le vandalisme frappe aussi, avec des vasques cassées, des fleurs arrachées et laissées sur place, environ 15% de la production totale.

L'incivisme, c'est aussi ceux qui prennent les vasques à fleurs pour des corbeilles à papiers. « C'est pour cette raison que nous nous orientons plutôt vers les suspensions, parce qu'incassables » remarque Denise Jonckier, Ingénieur à la Ville, qui s'occupe entre autres du plan de fleurissement. « Leur avantage, c'est aussi qu'elles se voient de loin. A la différence des vasques qui sont parfois cachées par les voitures en stationnement. Actuellement, j'essaie de mettre l'accent sur le fleurissement aux entrées de Lille, dans l'hypercentre car il y a beaucoup de passage, mais aussi aux abords du Champ de Mars, la Citadelle,... Le nombre de vasques est passé de 132 en 1992 à plus de 1 000 en 1996, celui des suspensions de 41 à 235. Il y en a maintenant suffisamment.

La tendance est donc aujourd'hui aux massifs de plantes vivaces (rosiers, arbustes à fleurs, tulipes) moins onéreux en entretien, qui repoussent chaque année et qui agrémentent très bien les ronds-points et talus par exemple » conclut-elle. ●

SABINE DUEZ

# JOUEZ

et

# GAGNEZ

1 vélo et 10 super lots "Nous Vous Lille" ainsi que 30 cadeaux "Skyrock"

avec



Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

**Question n°1 : Comment s'appelle le géant du Faubourg-de-Béthune ?**

**Question n°2 : Combien la résidence Roland-Auber compte-t-elle de logements ?**

**Question n°3 : Combien d'associations ont leur local à la MNE ?**

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 98 au 31 décembre 98 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraîne l'ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.



A renvoyer avant le 08 avril 1998 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Nous Vous Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....  
Réponse n°2 : .....  
Réponse n°3 : .....

Vos coordonnées :

Nom : .....  
Prénom : ..... Age : .....  
Adresse : .....  
Ville : ..... Code postal : .....  
Tél. (facultatif) : .....

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Planète ronde

# Dingues de...foot !

Dans moins de 90 jours, le Brésil et l'Ecosse donneront le coup d'envoi de la Coupe du Monde de Football. En attendant, les jeunes sont au coeur de diverses opérations liées à cet événement.

En octobre dernier, Lille a organisé comme 145 autres villes en France l'opération Cités-Foot dans un tournoi inter-quartiers opposant des équipes composées de jeunes de moins de 13 ans. Les 17 et 18 avril prochains, 18 équipes représenteront leur ville lors de la phase Inter-régionale qui se déroulera à Lille au stade Grimonprez-Jooris.

### En avant pour Marseille

Les équipes vainqueurs de ces tournois Inter-régionaux se retrouveront à Marseille le 9 mai pour les finales nationales et une grande fête de quartier. De la même manière, au Brésil, au Mexique et en Afrique du Sud, des opérations similaires sont menées. Les équipes finalistes de chaque pays se retrouveront en France au mois de juillet.

L'équipe française qui gagnera le tournoi de Marseille rencontrera l'équipe brésilienne en ouverture de la demi-finale au Stade de France le 8 juillet. Les équipes sud-africaine et mexicaine feront l'ouverture de l'autre demi-finale au stade Vélodrome de Marseille le 7 juillet. D'autres opérations seront menées en parallèle à Cités-Foot comme un grand concours de photos sur cette opération. Plus de 50 places de Coupe du Monde sont à gagner. Pour le prix de la meilleure photo, le format est libre et les photos en couleur ou en noir et blanc. Pour le reportage photo, une dizaine de photos retraçant l'événement Cités-Foot dans sa ville sont à fournir pour le concours. A vos appareils !

### Always the World Cup

Des jeunes Lillois l'ont rêvé, Coca l'a fait. Cette grande marque de soda a présenté le trophée de la Coupe du Monde dans le cadre du « Coca-Cola Trophée Tour » le 26 février dernier à des jeunes footballeurs nordistes de



... Ils en ont rêvé !

10 à 13 ans l'après-midi au stade Grimonprez-Jooris et le soir à Lille-Grand-Palais aux vainqueurs du concours d'une opération commerciale lancée le mois dernier dans les cafés, les restaurants et les supermarchés de la métropole. Quelle ne fut pas leur joie de brandir ce fameux trophée comme le capitaine du... le fera le 12 juillet prochain ! ● F.VDB.

- Pour tous renseignements sur :  
• Cités-Foot : service des sports (Ville de Lille) - tél : 03.20.49.26.46.  
• Concours de photos : association SlnrJ - BP 706 78057 Saint-Quentin - Yvelinestél : 01.30.48.62.48. - fax : 01.30.48.62.88.

80 jeunes étrangers, âgés de 13 à 15 ans, assisteront à des matches de la Coupe du Monde. Présents à Lille, du 9 au 11 juin, vous pouvez si vous le souhaitez les héberger.

Vous pouvez contacter au Lycée Pasteur, 3, rue des Urbanistes, Michaël Parent (BTS Force de vente) au 03.20.06.39.81. - fax : 03.20.06.39.84.

Roller

# A vos patins !

Dès maintenant, passionnés de roller, amateurs ou confirmés, jeunes et moins jeunes, réservez votre week-end du 25 et 26 avril prochain pour un événement sportif et convivial. La Grand Place s'ouvre au roller et accueillera la 3e édition du « Roller in Lille ». Ce qui n'était qu'un phénomène de mode en 1992 - année de l'apparition de cette discipline en France - est devenu un loisir familial, souvent sous prétexte d'accompagner leurs enfants, les parents se mettent aussi à ce loisir urbain. La preuve: 150 participants pour la première édition de « Roller in Lille » en 1996; 400 en 1997; 1 000 sont attendus cette année. C'est l'Association « Roller in Lille », affiliée à la Fédération Française de Roller Skating, qui est à l'origine de cette manifestation sportive issue d'un partenariat entre MSG Lille et Décathlon.

Le samedi 25 avril, place au spectacle! Avec des démonstrations de professionnels et de roller acrobatique. Le dimanche, ce sont environ 1 000 participants qui sont attendus à la randonnée rassemblant grands et petits, toutes catégories confondues, sans esprit de compétition, mais avec juste l'envie de participer pour effectuer deux boucles au choix : 3 km (départ Grand Place - arrivée place Cormontaigne) et 11 km (départ et arrivée Grand Place: circuit sur les grands axes lillois). Bonne nouvelle: cette année, chaque participant sera récompensé. ●

SABINE DUEZ



## Au programme :

- **Samedi 25 avril**  
9 h à 18 h : compétition et démonstration de street (rampe, slide,...) ouvertes aux professionnels et confirmés. Mise à disposition gratuite de rollers pour essais en espace clos.
- **Dimanche 26 avril : randonnée-roller**  
14 h : accueil des participants et remise des dossards  
15 h : départ de la randonnée  
17 h : remise des prix  
18 h 30 : pot de clôture
- **Inscription sur place ou dès maintenant au Décathlon Grand Place. Tarif unique : 25 F.**

Cyclisme

## Cofidis, en avant pour une nouvelle aventure !

Cofidis aura pour leader cette année l'italien Francesco Casagrande, 8<sup>ème</sup> au classement UCI et 6<sup>ème</sup> lors du dernier Tour de France. 3<sup>ème</sup> du dernier Tour de Lombardie, il a déjà remporté en début de saison une étape du Tour Méditerranéen. L'équipe est composée majoritairement de coureurs français (15) mais aussi de 4 coureurs italiens, 2 américains, 1 britannique, 1 suisse, 1 espagnol et 1 polonais. Maurizio Fondriest, Philippe Gaumont (vainqueur de Gand-Wevelgem), Nicolas Jalabert (vainqueur final de la Coupe de France), Laurent Desbiens (vainqueur d'une étape lors du dernier Tour

de France) Bobby Julich... seront aussi les figures marquantes du crû 1998. Ce recrutement judicieux fait de Cofidis une équipe équilibrée et capable de s'exprimer aussi bien dans les classiques que sur les grands Tours. La victoire de Christophe Capelle, dans la dernière étape de Paris-Nice (remporté par Franck Vandenbrouck, mais ceci est une autre histoire !), et le bon comportement de Bobby Julich en sont la preuve évidente : à condition, de ne pas connaître une série noire comme la saison dernière ! ●

F.VDB.

# Centre

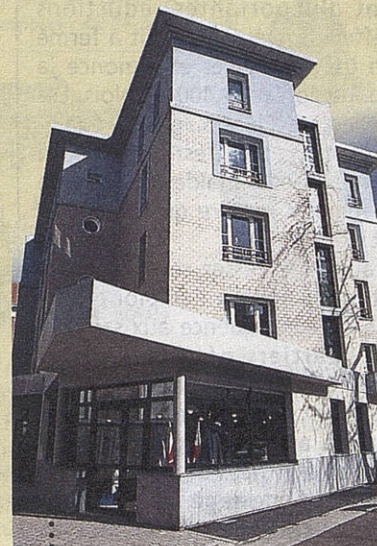
## Une psapa, sinon je n'en veux pas

Plus rien à voir avec les hospices, les structures d'aujourd'hui pour personnes âgées sont conçues pour être sécurisantes, confortables et chaleureuses. Exemple avec la nouvelle résidence de Lille-Centre.

Agnès va avoir 71 ans en mai. Jusqu'à là résidente au pavillon Baës situé derrière le CHR elle déménage. Elle fait partie des trente personnes qui s'installent dans la nouvelle maison de retraite appelée PSAPA -petite structure d'accueil pour personnes âgées construite au 1 bis, boulevard du Docteur Calmette. La création d'une telle résidence dans chaque quartier de la ville a été inscrite dans le programme municipal de 1989. Trois autres vont prochainement ouvrir leurs portes, au Faubourg-de-Béthune, aux Bois-Blancs et à Wazemmes. Dans le Centre, elle a été édifée sur 5 niveaux comportant des studios équipés d'un coin cuisine et d'une salle de bains ainsi que des locaux communs. L'architecture du bâtiment a été étudiée de façon à faciliter la vie des personnes en voie de dépendance dans un cadre confortable, agréable et sécurisant. Il s'agit de préserver leur intimité tout en évitant l'isolement et en leur assurant une présence continue, de permettre l'intervention des médecins et autres professions paramédicales personnels, et bien sûr, de favoriser la présence des familles et amis.

### Trouver ses repères

A 73 ans, Roland quitte lui aussi le pavillon Baës pour cette structure qu'il apprécie pour son côté clair et lumineux et qui le rapproche du centre ville à sa grande satisfaction. Chacun va s'attacher à trouver ses repères à la fois dans son logement mais aussi dans le quartier, entouré par une équipe de 14 personnes -9 auxiliaires de vie, 3 auxiliaires de soins, une infirmière et une responsable-; cette dernière est nommée « maîtresse



Dans ce nouveau bâtiment situé sur la droite, en bas de l'autopont boulevard Calmette, résident 30 retraités.

de maison » qui pour être parfaite doit veiller au bien-être de ses hôtes pour qu'ils se sentent chez eux. Cette psapa se veut « un domicile traditionnel avec un encadrement de qualité ». La moyenne d'âge pour ces résidences est de 86 ans dans le département et plusieurs maisons de retraite lilloises comptent quelques centenaires. Pierre Mauroy a remarqué combien cette structure avait été bien intégrée dans son environnement et insisté sur la qualité de l'insonorisation alors qu'elle est implantée sur un boulevard, rappelant la disparition prochaine de l'autopont qui mène au boulevard Louis XIV. La Ville a participé pour 10 %, l'Etat 30 %, la Région 7,5 % auxquels s'ajoutent une subvention de Lille Métropole et divers prêts. ●

VALÉRIE PFAHL

• Renseignements au 03.20.59.50.00., poste 1066.

## Partir pour apprendre

Que vous ayez envie de bien parler l'italien, l'anglais, l'allemand ou l'espagnol, rien de tel pour approfondir des connaissances ou même commencer à l'apprendre que de séjourner dans le pays dont vous aimez la langue. Où, combien de temps, à quel prix, où loger, quelles questions se poser avant de partir, à qui s'adresser... le

Centre Régional Information Jeunesse a publié, dans sa série « les carnets du Crij », un guide pratique pour répondre aux interrogations des jeunes souhaitant partir à l'étranger. ●

• Pour vous le procurer ou pour tout autre renseignement, téléphonez au 03.20.12.87.30. CRIJ, 2 rue Nicolas Leblanc

## Expression libre

Groupe communiste

### Prévenir la violence patronale exercée contre l'emploi

Le gouvernement de la gauche plurielle tente d'impulser la création d'emplois avec les 35 heures hebdomadaires et les emplois-jeunes notamment. La Ville de Lille participe à cet effort. Dans le même temps, nombre d'entreprises et pas des moindres annoncent d'importantes réductions d'effectifs. Déjà, Peugeot a fermé son usine de Fives et annonce la suppression de 4 400 emplois. Les Ateliers de Fives S.A. sont également menacés. C'est comme « le tonneau des Danaïdes qui se vide au fur et à mesure qu'on le remplit ».

Il faut faire cesser cette violence patronale faite à l'emploi et par voie de conséquence aux salariés. **Les quartiers généraux et les Conseils d'administration de l'industrie et de la finance continueraient à agir à leur guise ?** Pourtant les électrices et électeurs ont donné un message clair en juin dernier confirmé en mars : les choix politiques doivent être mis au service des salariés et de l'emploi. **Les communistes proposent la mise en place d'un moratoire sur tous les plans de licenciements et de fermetures d'usines.** Cette mesure permettrait de bloquer les licenciements envisagés et d'examiner toutes les possibilités de créations d'emplois, les effets de l'introduction des 35 heures ainsi que la contribution des groupes industriels et bancaires à la lutte contre le chômage. Cette proposition de bon sens mérite l'attention de toute la gauche plurielle.

Jean-Raymond DE GREVE  
Président du Groupe Communiste  
Pour nous contacter  
Tél. : 03 20 49 50 21  
Fax : 03 20 49 51 42

Groupe socialiste et apparentés

### Responsabilité et Gravité

Les socialistes lillois et hellemois auraient toutes les raisons de se réjouir du résultat des élections de ces 15 et 22 mars 1998 ; une Région désormais présidée par Michel DELEBARRE permettant de beaucoup mieux assurer la nécessaire liaison entre la Mé-

tropole et la Région ; un Conseil Général du Nord reconquis pour accompagner et amplifier l'action du gouvernement de Lionel JOSPIN, que ce soit en matière d'action sociale ou d'emplois-jeunes, et ne cherchant pas à le freiner voire à le combattre ; un véritable raz de marée socialiste sur la Métropole lilloise traduisant la force et l'implantation du courant politique qui motive leur engagement militant ; enfin, un grand chelem réussi sur les quatre cantons lillois soumis à renouvellement avec la réélection de Bernard DEROSIER et de Michel LAIGNEL, mais aussi la brillante élection de Patrick KANNER et de Jean-Pierre LEROY dans le canton de Lille Sud-Ouest et de Lille Nord-Est.

Et pourtant les sentiments qui prédominent, au lendemain de ces élections et de cette folle semaine, au-delà d'une joie contenue fort compréhensible, sont bien ceux de la gravité et de la responsabilité.

Gravité devant la situation politique créée par ce vendredi de la honte, où l'on a vu les barrières dressées contre la banalisation de l'extrême droite céder dans 5 Régions, et non des moindres ; la droite régionale mais aussi lilloise a su rester dans l'honneur, reconnaissant honnêtement son échec. Elle doit être saluée.

Gravité devant l'ampleur de l'abstention au premier tour, le 15 mars, traduisant la distance prise par nos concitoyens avec leurs élus locaux, régionaux et départementaux ; ce n'est pas la semaine qu'ils viennent de vivre qui augmentera le respect qu'ils portent à ceux qui ont pour mission de les représenter. Ils sont pourtant fort nombreux, à droite ou à gauche, à le mériter.

Gravité enfin devant l'ampleur de l'abstention au 2<sup>e</sup> tour, où certes la moindre mobilisation de l'électorat de la droite républicaine, sanctionnant ce vendredi noir, et la meilleure mobilisation de l'électorat de gauche ont permis d'obtenir les succès évoqués plus haut, mais pas dans une proportion telle, sous bénéfice d'un exa-

men plus précis des chiffres, que l'on puisse parler d'un sursaut républicain massif, tant à droite qu'à gauche.

Responsabilité surtout devant la situation sociale et politique qui nous est ainsi, à nouveau, révélée ; notre peuple souffre devant cette crise qui est aussi une formidable mutation économique et sociale ; sa cohésion sociale et politique est fortement ébranlée ; beaucoup de nos concitoyens sont désorientés ; les tentations de l'extrémisme les guettent.

Il appartient aux responsables politiques républicains, de droite et de gauche, de dégager peu à peu, car cela prendra du temps, avec courage, ténacité, persévérance, les voies d'une nouvelle espérance pour le plus grand nombre.

Alain CACHEUX  
Responsable du Groupe Socialiste et apparentés

Groupe des Personnalités

### Au-delà des élections, la démocratie continue

Les périodes électorales sont inévitablement marquées par la lutte pour le pouvoir. Compétition entre les listes, et, au sein de chaque liste, entre les différentes personnes et sensibilités : c'est là une dimension inévitable et positive, du processus démocratique.

Ce serait pourtant une grave erreur, de réduire la politique à une quelconque lutte de places. Au-delà de l'action au pouvoir, se posent deux questions fondamentales : **le pouvoir : pour faire quoi ?** et **le pouvoir : pour agir comment ?** Pour faire quoi : ce sont les objectifs, les priorités, les projets. Pour agir comment : c'est la façon dont on entend travailler : par quelles implications, quelle transparence, quelles alliances, quelle concertation.

La réponse à ces deux questions - qui constituent pourtant l'essentiel de l'enjeu politique - est rarement donnée aux citoyens, de façon précise, avant les élections. En partie sans doute par défaut de transparence ou de claire vision de

l'avenir chez les candidats ; en partie aussi parce que cet avenir est complexe, incertain, évolutif et que personne ne peut dire précisément à l'avance l'ensemble de ce qu'il y fera. C'est bien pour cela que la démocratie électorale doit s'affirmer et se continuer au-delà des phases électorales. Les élus, comme l'administration, ont besoin de dialogue, de propositions, de contestation pour bien exercer leurs responsabilités ; pour déterminer au mieux au fil du temps, ce qu'ils font et comment ils le font. C'est là la mission essentielle de la démocratie participative : faire en sorte que la préoccupation de la cité soit durablement l'affaire du maximum possible de citoyens. A son défaut, la démocratie serait progressivement minée et rejetée par une part croissante de l'opinion car le seul combat pour le pouvoir n'intéresse que ceux qui s'y impliquent.

Pour le Groupe des Personnalités,  
Michel FALISE

Nouvelle Démocratie  
Municipale

### La Culture à Lille : c'est le chantier !

La Ville de Lille consacre près de 13 % de son budget à la culture. Cela pourrait être réjouissant, mais derrière les chiffres, quelle est la réalité ?

La fermeture hâtive de l'Opéra sans aucune concertation ! La fermeture puis la privatisation du théâtre Sébastopol ! La liquidation de manière opaque et expéditive du Festival de Lille ! Des trous d'air dans le « plan de vol » de l'Aéronef ! La réouverture - après des centaines de millions de francs de travaux - d'un Musée des Beaux Arts « à mi-temps » ! Des quartiers en attente d'équipements de qualité pour tous ! Des dizaines d'associations culturelles ignorées par la Ville sans explication !

Pourtant, malgré ce constat amer, notre ville possède de merveilleux atouts... elle bénéficie d'un tissu associatif culturel d'une exceptionnelle qualité. Elle a la chance d'avoir sur son territoire des professionnels culturels d'un excellent niveau. Elle possède un service culturel compétent, mais sans moyen et sans marge de manoeuvre. Plus encore, notre ville peut s'enorgueillir d'un public passionné et chaleureux.

Alors que se passe-t-il ? Contrai-

De vous ...

DE M. MICHEL COURTIN,  
PRÉSIDENT DU TRIBUNAL  
ADMINISTRATIF DE LILLE :

« Vous avez consacré, dans votre numéro 16 de janvier-février 1998, une double page à la justice et je ne peux que m'en réjouir. Toutefois, votre présentation place le tribunal administratif dans les juridictions spécialisées entre tribunal des enfants et tribunal de commerce, de telle sorte qu'elle peut laisser croire à vos lecteurs qu'il relève de l'ordre des juridictions judiciaires. Ceci est d'autant plus regrettable que vous faites une présentation des juridictions de recours, à savoir la Cour d'appel et la Cour de cassation, alors que la contestation des jugements rendus par le tribunal administratif relève, en prin-

...A nous

cipe, de la compétence des cours administratives d'appel (pour le tribunal administratif de Lille : Cour administrative d'appel de Nancy) ou dans certains cas prévus par les textes, du Conseil d'Etat ».

Nous vous remercions pour ces précisions. Si nos lecteurs veulent en savoir plus sur la justice administrative, ils peuvent se reporter au guide « La justice administrative en pratique », édité par La Documentation Française, ou à son service télématique : 3615 VOSDROITS (1,01 Fmn) •

Au parfait de l'objectif

Hippo ouvert

La chaîne Hippopotamus, célèbre pour ses grillades, a ouvert à Lille son 28<sup>ème</sup> restaurant, le 11 mars, là où se trouvait la brasserie Jean, face à l'Opéra et à la Vieille-Bourse. Sur 700 m<sup>2</sup> et deux niveaux, pourront

être servis 170 couverts. Point fort, « l'Hippo-Club », un espace-restaurant de 100 places assises offrant une carte différente et la possibilité de réserver à l'avance. •



Philippe Beele/Ville de Lille

L'humeur qui passe

Prise de tête

Amis, vous avez sans doute été comme moi, victime du diffuseur électrique, vous savez ce petit appareil que l'on place dans la prise de courant muni d'un réservoir ou d'une plaquette et qui permet efficacement de lutter contre les mauvaises odeurs souvent dues au tabac ou combattre les féroces moustiques qui vous agressent pendant la nuit. Efficace c'est vrai, encore faut-il trouver les recharges ! C'est là que tout se complique ! Dans le rayon où vous avez trouvé l'appareil, plus de recharges, pire encore : la marque a disparu et est remplacée par une autre... bien sûr incompatible. Résultat : vous restez avec votre diffuseur désormais inutilisable. J'ai donc envoyé un courrier à la directrice d'un hypermarché de la périphérie lilloise pour obtenir quelques explications. A ce jour, cette dame n'a pas jugé utile de répondre à ma question. Je continuerais donc à suivre cette affaire de près. En attendant, ce sont bien nous les consommateurs, les dindons de la prise. •

BERNARD VERSTRAETEN



Des centaines de collégiens ont marché sur des moules

C'est affaire de goût, fort joli pour certains et donc à mettre en évidence, très « rococo » pour d'autres et donc à abandonner dans un carton. Fives révèle le savoir-faire des ouvriers faïenciers d'autrefois.

Pendant des années se sont succédé au collège Boris Vian des centaines d'élèves qui ignoraient pour beaucoup ce qu'ils avaient sous leurs pieds : des moules. Non pas ces mollusques comestibles mais ces objets dans lesquels on verse une substance pour qu'elle prenne et conserve une certaine forme voulue. Car avant que ne soit construit l'établissement scolaire, rue de l'Espérance se trouvait une faïencerie. Et oui, Fives a été le berceau d'une production considérable de faïences et comptant de fort belles pièces. Tout commence en 1862 avec Gustave De Bruyn qui fonde une faïencerie où, selon la légende, ne sont d'abord créés que sifflets et pipes en terre. L'activité ne devait pas mal tourner puisque huit ans plus tard, ce belge ouvre sa première véritable usine à Fives, précisément rue de l'Espérance.

Très décorées et colorées

En 1902, elle s'étend sur 14 000 m<sup>2</sup> où travaillent quelque 300 ouvriers. Ils fabriquent de la poterie commune c'est-à-dire des ustensiles de cuisine, de table, de ménage (cruches, terrines, vases, briques de chauffage...) mais ils sont surtout spécialisés dans la faïence artistique. Se distinguant les unes des autres les majoliques, faïences moulées par pression, et les barbotines, obtenues par le coulage dans un moule qui les rend donc parfaitement uniformes partout et beaucoup plus fines. Présentant la particularité d'être très décorées et très colorées, ces pièces représentent un

grand nombre de modèles : garnitures de cheminées, cache-pots, jardinières et suspensions, pichets, pots à tabac, assiettes, vide-poches... Ces établissements De Bruyn ont connu leur période la plus faste avant 1914, précise Michel Dudermel, conseiller de quartier et animateur de la Commission Mémoire et Patrimoine de Fives. La production s'est arrêtée pendant la première guerre mondiale puis elle a repris mais elle ne retrouvera plus jamais son dynamisme d'avant 1914. Ce qui n'empêche par qu'un très gros volume de pièces de faïences est sorti de cette usine qui a fermé ses portes le 18 avril 1962. La ville a acquis les bâtiments en 1966, poursuit Michel Dudermel, lui-même fort intéressé par la faïencerie, et ils ont été démolis en 1969 pour y ériger le collège Boris Vian. Les moules sont restés sous terre et les archives ont sans doute connu le même sort. Des fouilles archéologiques permettraient peut-être de découvrir des éléments intéressants de ce patrimoine fivois.

Un savoir-faire pour des pièces de collection qui seront exposées du 24 au 27 avril.



des faïenciers qui travaillaient autrefois sur Fives. Toutes les pièces -sauf les suspensions- étaient numérotées et signées soit d'une ancre de marine dans laquelle s'entrelacent les initiales LB, soit d'une marque reprenant ancre et initiales complétées par « Faïencerie Fives-Lille » (voir photo). Peut-être possédez-vous l'un de ces objets dans votre cave ou grenier ou sur votre cheminée ou buffet et la commission mémoire serait satis-



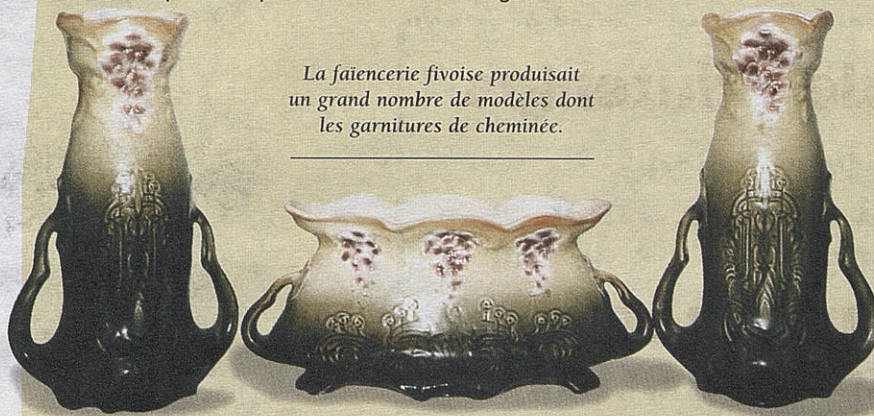
Les faïences de Fives-Lille se reconnaissent grâce à ces sigles.

« DB » dans un grenier ou sur un buffet

Du 24 au 27 avril, la commission mémoire du quartier vous propose une exposition d'environ 150 pièces de poterie et de faïence tout droit sorties des établissements De Bruyn. Même si les plus belles pièces étaient exportées vers la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne et même les Etats-Unis, celles qui sont réunies présentent un large éventail du savoir-faire

faite d'avoir de vos nouvelles, que vous soyez prêt à prêter l'objet pour l'exposition, que vous acceptiez qu'il soit pris en photo ou que vous déteniez des documents se rapportant à cette faïencerie. La valeur de ces faïences est d'avantage patrimoniale que financière même si, par exemple, les cache-pots s'échangent en moyenne entre 600 et 1000 francs et que les pichets qui attirent beaucoup de collectionneurs s'évaluent aux alentours de 1200 francs... •

VALÉRIE PFAHL



La faïencerie fivoise produisait un grand nombre de modèles dont les garnitures de cheminée.

• Exposition visible les 25, 26 et 27 avril en mairie de quartier, rue Pierre Legrand, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, inauguration le 24/04 en soirée. Pour contacter la commission mémoire et patrimoine de Fives, appelez Michel Dudermel au 03.20.47.89.36. (de préférence les lundi, mardi, jeudi et vendredi entre 9h et 13h30 ou tous les soirs après 19h30)

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)  
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70.  
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET  
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT  
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER  
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Salah-Eddine MEZIDI, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN  
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.

Dessins et illustrations : Laurent MARTY.

Maquette : Nord Compo  
Photogravure : Label pages  
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045  
Dépôt légal mars 1998  
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez Nous Vous Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>

Dernière Heure

**Régionales**

## Michel Delebarre élu président de région

Michel Delebarre (PS), député-maire de Dunkerque, a été élu le 20 mars, président de la région Nord-Pas-de-Calais, au troisième tour de scrutin. La droite classique (UDF-RPR-DVD), emmenée par Philippe Vasseur (UDF-DL) et Jean-Louis Borloo (UDF-FD) avait décidé de ne pas présenter de candidat et s'est abstenue à chaque tour de scrutin. Michel Delebarre a dû faire face à Carl Lang (Front national), à un représentant des chasseurs-pêcheurs et à la tête de liste de Lutte Ouvrière, qui compte 7 élus au Conseil régional. Les Verts n'ont pas présenté de candidat, conformément à ce qu'avait annoncé leur chef de file, Marie-Christine Blandin, présidente sortante. Leur groupe a voté à chaque



Philippe Beele/Ville de Lille

tour pour Michel Delebarre, à l'exception d'un représentant des écologistes indépendants, élu sur la liste des Verts du Pas-de-Calais, qui a présenté sa candidature aux deux premiers tours. Au 3<sup>ème</sup> tour, Michel Delebarre a recueilli 50 voix sur les 113 membres du Conseil régional, contre 18 à Carl Lang (FN), 7 à Nicole Baudrin (LO), et 2 à Didier Frémaux (CPNT). Il y a eu 36 bulletins blancs. ●

**Cantoniales**

## Le Nord à gauche

Lille a voté à gauche. Bernard Derosier, Michel Laignel, Patrick Kanner et Jean-Pierre Leroy ont été élus conseillers généraux. Le grand chelem.

Succès pour la majorité « plurielle » dans le Nord : 13 cantons ont été gagnés par le Parti socialiste et 2, par le Parti communiste. Six ans après sa défaite, en 1992, la gauche retrouve donc le Nord. Bernard Derosier est réélu dans le canton de Lille-est, avec 68,22 % des voix. A Lille Sud-ouest, Patrick Kanner s'impose devant Colette Codaccioni, avec 58,79 %. Michel Laignel, sortant PS, est reconduit à 62,68%. Quant à Jean-Pierre Leroy, il offre à la gauche, avec 56,10 % des électeurs, un canton (Lille nord-est), détenu par la droite depuis 1983. En se félicitant de ses résultats, Pierre Mauroy a déclaré : « Nous avons renoué avec la victoire. Plus que jamais, le beffroi



Philippe Beele/Ville de Lille

Patrick Kanner, Michel Laignel, Bernard Derosier et Jean-Pierre Leroy

de Lille symbolise le succès et la permanence de nos idées de liberté, de solidarité et notre volonté de progrès social. Plus que jamais le beffroi de Lille est le symbole de la République. » ●

## Foire de Printemps

à l'Esplanade  
du 11 avril au 3 mai  
sur présentation de ce bon

**1 tour acheté = un tour gratuit**

# Hellemmes

## Commune associée

## A propos de sécurité

Pourquoi Hellemmes est-elle confrontée à une recrudescence de la petite délinquance ? La question a demandé une vaste étude de plusieurs mois réalisée par E2I (espace inter-initiative). Bernard Derosier, député-maire de la ville en a donné les conclusions lors d'une conférence de presse lundi 2 mars. Synthèse.

Le rapport est sévère en soi : une augmentation de la délinquance de 35,2% sur une population de 18 000 habitants (elle est de 4,8% intramuros). Ces chiffres ne peuvent être compris sans une approche structurale du problème. Hellemmes est enfermée dans un espace géographique dont elle serait le maillon faible qui ferait d'elle une sorte de « pause café » pour la petite délinquance des communes voisines. En clair, cette délinquance des grands centres urbains confère à la Ville d'Hellemmes le rôle de « souffre douleur ». Ceci a amené le maire de la ville à donner des éclaircissements précis sur les points sensibles soulignés dans le rapport. La ville souffrirait d'un manque en effectif, d'une prévention insuffisante, de lacunes dans le dispositif de loisirs et de partenariat local assez faible. Ces constats en appellent heureusement d'autres points forts de la ville : présence d'un poste de police, création du point information jeunesse et d'un comité local de prévention de la délinquance, une vie associative intense etc.

### Le terrain comme champ d'action

Comment détecter les signes de tension qui virent inélucta-



Daniel Rapach/Ville de Lille

Bernard Derosier lors de la conférence de presse lundi 2 mars à Hellemmes

blement vers la délinquance ? Comment prévenir les conflits pour éviter les affrontements ? Est-ce que la progressive déqualification des acteurs sociaux provient du fait qu'ils sont amenés à faire des choses sans y avoir été formés ou sont-ils trop peu informés des nouvelles réglementations. Ils se retrouvent en quelque sorte médiateurs malgré eux, pour parer aux urgences, mais sans préparation. Comment transformer des publics à faible compétence sociale en producteurs d'initiatives collectives ? La seule logique qui accorde la maîtrise d'oeuvre aux associations locales tend à exclure une large partie de la population défavorisée, celle du « quart monde » qui n'est plus mobilisée par l'action associative et reste souvent à distance des dispositifs locaux. C'est dans le cadre de la préparation du prochain Contrat Local de Sécurité que la Ville propose 5 grands axes de réflexion :

- Réguler les espaces publics ou ouverts au public
- Développer la protection des biens
- Renforcer les ressources de la prévention des déviances
- Accueillir et rassurer la population
- Coordonner la politique de réduction de l'insécurité

Le délinquant est le produit d'un champ social complexe qui exerce en conséquence une contrainte sur tous les autres champs de la vie. Saisir cet effet structurel, c'est en grande partie comprendre la logique qui génère la délinquance. C'est tout ce travail qui reste à accomplir. ●

S. E. MEZIDI

## Les « Eclaireurs et les Eclaireuses de France » à la fête

Hellemmes a vibré pour son Carnaval. Organisé par les « Eclaireurs de France », il a réuni 9 associations regroupant ainsi un peu plus de 400 enfants. Le thème retenu pour cette année était : « Les coutumes du Monde. » Les enfants très nombreux, ne se sont pas fait prier dans le choix de leur déguisement. Emmenés par le « Show Band USA » d'Hellemmes Guinguette avec ses pompons girls déguisées en Mexicaines, c'est au son de la trompette et du tambourin que les enfants admirablement déguisés se sont retrouvés au Parc de la Guinguette autour d'un goûter offert par la Mairie. Un tirage au sort a permis à un seul et unique gagnant de prendre place à bord d'une montgolfière. A rappeler que les « Eclaireurs et les Eclaireuses de France » organisent chaque samedi après-midi des excursions pour les enfants. Ces randonnées ont pour principal but de développer le civisme des plus jeunes dans un esprit très scout. ●



Philippe Beele/Ville de Lille

déguisements, rires, bonne humeur, Hellemmes s'est bien éclatée

S.-E. M